

Nouvelle tactique de l'aviation allemande (Lire en page 3)

Toujours l'assurance-chômage

On est à la veille d'en constituer le mécanisme général — C'est le temps d'insister pour qu'on fasse à notre langue et aux nôtres une place convenable

M. Mackenzie King a déclaré hier qu'il comptait que la nouvelle loi sur l'assurance-chômage entrerait en vigueur dès cet automne; que l'on annoncerait d'ici quelques jours la composition de la commission de trois personnes chargée d'établir le mécanisme de la perception des primes. Plus tard, on instituera une commission consultative.

Il est donc plus temps que jamais de redemander que, dans ces deux commissions et dans l'ensemble du formidable organisme que va faire surgir l'assurance-chômage (au moins 3,000 nouveaux bureaucrates, paraît-il), une place équitable soit faite aux nôtres et à notre langue.

La justice, le bon sens, les chances de succès de l'entreprise nouvelle, qui aura affaire à des centaines de milliers de personnes de langue française, exigent que, sur ces deux points, composition du personnel et emploi normal de la langue française, on nous fasse un sort équitable.

L'expérience, hélas! nous enseigne qu'il y a grand danger, si nous n'agissons avec énergie et tout de suite, qu'on ne nous fasse pas ce juste sort.

Dans l'ensemble des services administratifs fédéraux, nous sommes traités en citoyens de seconde zone. C'est un fait indiscutable et que le récent mémoire de la *Saint-Jean-Baptiste* de Montréal a remis en relief. Dans les commissions créées à l'occasion de la guerre, la situation est encore pire. Le plus formidable réquisitoire qu'on ait publié à ce propos contre les choix ministériels, c'est leur propre liste, communiquée par le Service fédéral de l'Information. Pour y trouver des noms français il faut presque se servir d'une loupe.

Donc, attention et action immédiate.

La situation, sur un point essentiel, diffère de celle que pose la question générale du fonctionnarisme fédéral.

Lettre d'Ottawa

Le Canada devrait prendre figure d'Etat souverain

Notre représentation diplomatique à l'étranger — L'Inde — Une question pertinente du député de Témiscouata — La réponse de M. King et les réflexions que ce débat suggère

(par Léopold Richer)

Ottawa, 21-VIII-40 — Le Canada, il y a quelques années, a pris place parmi les nations souveraines en se faisant représenter à l'étranger par des ministres plénipotentiaires et en acceptant que certains soient représentés à Ottawa par des ministres d'ambassade. Nous avons des ministres aux Etats-Unis, en France, au Japon, en Belgique et en Hollande; il aurait été plus exact d'écrire que nous avions des ministres en ces différents pays. Car le poste de ministre canadien au Japon est vacant depuis un an et demi. L'on sait que la guerre, et tout particulièrement l'invasion de la Hollande, de la Belgique et de la France, a modifié notre représentation à l'étranger. Le fait demeure qu'avant la guerre le Canada avait, par l'entremise de ses ministres plénipotentiaires, un embryon de représentation diplomatique à l'étranger.

L'ouverture des hostilités a montré au gouvernement canadien la nécessité d'avoir des représentants dans les dominions britanniques. Nous avons déjà un haut-commissaire à Londres, dans la personne de M. Massey. Depuis un an M. King a fait un certain nombre de nominations, ainsi qu'il le rappelle le 6 août dernier à la Chambre des communes: "Au cours de la session spéciale tenue par le Parlement au commencement de la guerre, j'ai déclaré que je considérais grandement d'avoir des représentants dans d'autres parties de l'Empire britannique... Voici les noms des hauts commissaires que nous avons nommés, M. C. I. Burchill, d'Halifax, a été nommé en Australie. Le docteur Riddell, qui a passé quelque temps à Washington et qui a été autrefois à Genève, a été nommé en Nouvelle-Zélande. M. Henry Laureys, de Montréal, a été nommé en Afrique du Sud et M. John Hall Kelly, de Québec, a été nommé haut-commissaire en Irlande."

Nous avons donc des hauts-commissaires en Grande-Bretagne, en Australie, en Nouvelle-Zélande, en Afrique du Sud et en Irlande. Nous en aurons probablement un dans l'Inde. M. A.-R. Adamson, député conservateur de York-Ouest, Ontario, a soulevé la question de notre représentation dans ce pays: "Etant donné l'importance croissante de l'Inde, le premier ministre voudrait-il songer à envoyer dans l'Inde un de nos hommes qui représenterait le Canada à l'Allemagne? (...) Je suis fortement en faveur de la nomination d'un haut-commissaire dans l'Inde, car ce pays semble être le cœur de notre côté, il est beaucoup question d'accorder le statut de Dominion à l'Inde. Un représentant du Canada dans ce pays pourrait être fort utile à la Grande-Bretagne dans les discussions qui se font sur le projet de confédération, régime que nous connaissons si bien et sur d'autres sujets de ce genre."

Le Canada pourrait véritablement jouer un rôle considérable et fort utile en nommant un représentant dans ce pays. M. Mackenzie King, en répondant à M. Adamson, a donné pratiquement l'assurance que le gouvernement ferait cette nomination. "J'approuve absolument les remarques de mon honorable ami, mais tout dépendrait de la personne que nous pourrions nommer à ce poste. Il se peut que l'homme idéal pour ce poste se présente; dès que nous l'aurons trouvé, nous n'éprouverons guère de difficultés à organiser l'établissement de ce poste". Il est entendu que la majorité de la population du Canada approuvera la nomination d'un représentant dans l'Inde, de même qu'elle a approuvé avec plaisir l'envoi de hauts-commissaires canadiens en Australie, en Nouvelle-Zélande, en Afrique du Sud et en Irlande. Mais il s'agit d'envoyer dans l'Inde, comme c'est le cas pour les autres Dominions, un haut-commissaire et non pas un ministre plénipotentiaire. La discussion qui a eu lieu à ce sujet le 6 août dernier a établi les distinctions que l'on fait entre les deux fonctions.

Question pertinente de M. J.-F. Pouliot

Ce jour-là, M. Jean-François Pouliot, député de Témiscouata, a rappelé une demande de renseignement qu'il avait faite au premier ministre, pendant la session de guerre, le 11 septembre 1939. M. Pouliot avait alors posé la question suivante: "Puis-je demander au premier ministre si le haut-commissaire à Londres se met en contact avec le gouvernement britannique ou avec les ambassades des diverses nations?" M. Mackenzie King lui avait répondu: "Non, le haut-commissaire à Londres est en relations avec les membres du gouvernement anglais, surtout le Secrétaire d'Etat pour les Dominions. C'est de ce dernier qu'il obtient fréquemment des renseignements d'un caractère privé, qu'il communique immédiatement au gouvernement canadien. Cependant, il n'est pas en contact officiel avec les ambassadeurs des autres pays."

Commentant cette réponse, M. Pouliot disait le 6 août 1940: "Nos ministres qui nous représentent à l'étranger devraient être sur le même pied que ceux des autres pays et pouvoir se mettre en communication avec les autres ambassadeurs sans être dans le cas du gendarme qui s'imaginerait conduire une voiture simplement parce qu'il touche les rênes. (...) Le premier ministre devrait voir à faire relever le statut de nos relations avec la métropole de façon que nos ministres ne soient pas considérés par les puissances comme des cousins de campagne. Cela m'humblerait grandement que M. Massey n'ait pas le droit de communiquer officiellement avec les autres ministres."

(Suite à la dernière page)

L'actualité

Pigeons de guerre, colombe de paix

Radio, téléphones, vitesse des avions à plus de 300 milles à l'heure, rien de ça — si invraisemblable que cela puisse paraître — n'a suffi à supprimer le rôle du pigeon voyageur pendant la guerre.

Le *Herald* relève un article d'un journal anglais commentant le fait que le ministère de la guerre en Angleterre vient de demander qu'on lui fournisse un demi-million de homers (pigeons-voyageurs) pour service sur le territoire et à l'étranger.

Le chiffre semble fantastique. Mais notre confrère est sûr que le ministère obtiendra ce qu'il demande parce que l'élevage du pigeon-voyageur est l'un des sports les plus pratiqués du Royaume-Uni.

"Les fanciers (ainsi appelle-t-on les éleveurs), dit le *Herald*, dépensent ordinairement la somme de 330,000,000 pour concourir leur 500,000 oiseaux. Ils organisent même des trains spéciaux pour transporter ces volatiles vers des points éloignés et les chemins sont des experts dans l'art de relâcher les pigeons et de chronométrer leurs départs."

Au cours de la dernière guerre, l'Angleterre avait 22,000 pigeons en service et 90,000 hommes ont été entraînés dans l'art de les utiliser.

"L'un de ces oiseaux a volé à travers les nuages de guerre pendant 300 milles à 90 milles à l'heure."

L'élevage des pigeons voyageurs est tellement répandu en Angleterre, raconte encore notre confrère, qu'on les utilise à des fins qui nous paraissent les étranges. Le rédacteur a travaillé dans un journal où on faisait porter la copie par les pigeons. On est étonné de savoir que ce service — sans doute parce que téléphone et télégraphe étaient moins répandus et moins perfectionnés en Angleterre, alors qu'en Amérique — donnait des résultats supérieurs à ces moyens, pour ainsi dire, instantanés de communication.

"La première fois, raconte l'auteur de l'article du *Herald*, que je m'en fus avec mon panier (de pigeons) c'était pour "rapporter" des régates qui se passaient à dix milles de là."

"Le directeur me dit: "Nous voulons avoir quelques-uns des résultats dans l'édition de trois heures, relâchez donc votre premier pigeon à trois heures moins dix. — Mais, fis-je observer, ce n'est que dix minutes avant la fermeture des pages. — C'est bien ça, fut la réponse: le pigeon volera à deux milles à la minute. Nous en avons assez de cinq minutes pour composer et mettre en page."

"Je suivis les instructions et quand j'arrivai en ville ce soir-là, j'eus regardé l'extra de trois heures. J'y vis les résultats que j'avais expédiés par pigeon-courrier."

"Nous avions un journal rival à Brighton qui n'avait pas de pigeonnier. Nous le devançons sans cesse parce que, avant que le reporter rival ait atteint le téléphone ou le bureau du télégraphe (et souvent longtemps avant), nos rapports portés par pigeons-voyageurs étaient sur le bureau du chef du service des nouvelles."

Voilà donc des braves pigeons qui recommencent de voler à travers les nuages de guerre, qui, avec intelligence et courage, accomplis-

sent leurs missions hautement confidentielles. Souhaitons qu'ils s'écartent respectueusement l'un de ces jours prochains pour livrer passage à leur soeur, la colombe. Elle joue, elle aussi, un rôle inestimable dans la guerre puisque la tradition en fait la messagère de paix.

21-VIII-40

P. A.

Bloc-notes

Une réponse

Nous recevons d'un ancien journaliste, M. G. Dunn, la note suivante, que nous nous empressons de publier:

Je viens de lire votre bloc-note intitulé "Esce vrai?" — Ce n'est, heureusement, pas vrai. Je fais partie depuis bientôt douze mois d'un des deux C.O.T. C. qui auraient été l'objet de népotisme gouvernemental. Je vous assure que nous avons été traités aussi bien, mais certainement pas mieux, que l'ont été les membres de l'Université de Montréal. Comme ces derniers, dès le début, nous avons assigné notre solde au contingent. Si nous avions été payés, nous n'aurions absolument rien reçu personnellement.

Il est vrai que nous n'avons pas eu de dépôt à faire lorsque nous sommes allés au camp, mais l'uniforme — si l'on peut appeler cela un uniforme — qu'on nous a prêté n'en valait pas la peine: un pantalon et une chemise kaki, une cravate, des gilets et une casquette de même couleur, le tout valant \$3.85! Après neuf jours de service, l'uniforme avait perdu au moins 50% de sa valeur. Il aurait été ridicule d'exiger un dépôt quelconque pour un pareil accoutrement. Du reste, je crois que les

(Suite à la dernière page)

Le carnet du grincheux

Quand M. Houde fut arrêté — nous l'avons signalé ici — les premiers journaux à rapporter l'incident ne s'entendaient pas parfaitement entre eux sur les circonstances de l'arrestation. Un journal avait même vu le maire venir de gris pâle et l'autre d'un complet brun.

Ainsi sont faites les feuilles-nouvelles. La précipitation, qui est de dure nécessité chez elles, est leur excuse.

Les journalistes consciencieux et honnêtes le savent et en tiennent compte. Pour discuter sérieusement d'une question sérieuse, ils attendent des textes.

Pourquoi le Canada se contente-t-il d'un bref rapport de la *Presse Canadienne* pour fonder une critique du travail que notre directeur (présentement absent) a présenté au *Canadian Institute of Economics*, sur le rapport de la Commission Sirois?

Notre confrère sait que ces rapports de travaux abstraits sont de toute nécessité condensés et délicats et que dans la condensation, des choses essentielles sont parfois rejetées. Le *Devoir* a publié lui-même lundi un résumé plus complet que celui de la *Presse Canadienne*, résumé auquel le Canada aurait pu se référer.

M. Pelletier n'a jamais "recommandé une seconde commission pour étudier les recommandations de la première (de la Commission Sirois), ainsi que le dit le Canada, il n'a jamais dit, non plus, qu'il parlait au nom du *Devoir*."

En énonçant sa conclusion, M. Pelletier a eu soin de dire: "... *my own personal conclusion*..." ce qui n'indique pas, au contraire, qu'il parlait en sa qualité de directeur du *Devoir*. Il a demandé ensuite que, avant de faire des changements dans la constitution, on fasse une sorte d'assemblée nationale (en français dans le texte anglais) où seraient représentées toutes les provinces. Ce n'est pas là une seconde commission Sirois...

En préconisant de ne rien faire à l'heure présente, où le Parlement d'Ottawa est littéralement affolé, (témoignage hâte avec laquelle il a passé les lois les plus importantes), le conférencier se conformait à l'attitude de M. King lui-même. Et il le disait: "Mr. King evidently was of the opinion that the report could wait and no important discussion of it took place during the last session, except for the purpose of ascertaining its cost..."

Le Canada a donc tort d'écrire: "Il faudra se souvenir de cette suggestion saugrenue (la prétendue constitution d'une seconde commission d'enquête. Sirois) la prochaine fois que le *Devoir* s'élèvera contre l'inutilité des commissions d'enquête."

Curieux tout de même que des gens qui se prétendent si éloignés de la cinquième colonne et de tout ce qui est germain de proche ou de loin (ils en renouent tant à chercher des querelles d'Allemands

Le Grincheux

21-VIII-40

Dans son discours d'hier, aux Communes anglaises, il fait allusion à l'aviation de la Russie qui pourrait bien causer des préoccupations à Hitler. — Les opérations militaires, sur tous les fronts, vont au ralenti. — Raids des aviateurs anglais sur la France occupée, jusque dans la région de Paris ainsi qu'en Allemagne. — Les Allemands paraissent avoir changé de tactique. — Des avions isolés et non plus des avions par vagues. — Le conflit menace de s'étendre à la Grèce. — Maîtres de la Somalie, les Italiens risqueraient un coup du côté d'Aden.

Une entrevue du maréchal Pétain aux correspondants de presse américains.

Comme la chèvre de M. Séguin, cabriolant dans la montagne, la guerre, sous ses multiples aspects, dont les principaux sont le militaire et le diplomatique, se déplace avec une telle promptitude que l'on dirait qu'il y a plusieurs guerres. De Somalie jusqu'au littoral scandinave, on la signale tantôt ici et tantôt là, dans le ciel d'Angleterre et dans le ciel du nord de la France jusque dans le ciel d'Allemagne. Dimanche elle poussait une pointe sur le front quasi diplomatique d'Ogdensburg, aux Etats-Unis. Voici qu'elle menace de se transporter à la frontière albanais-grecque, où elle mettrait aux prises les Italiens avec les Albanais contre les Grecs, ceux-ci peut-être soutenus par les Turcs.

L'on mande en tout cas de Belgrade que l'Italie masse des troupes en Albanie. Le gouvernement grec de son côté aurait annulé tous les congés militaires, officiers et soldats devant se tenir prêts à répondre instantanément aux ordres qui peuvent leur venir.

La guerre reprendrait-elle bientôt dans la région de la mer Rouge? Mussolini, dans un message de félicitations au duc d'Aoste, commandant des troupes victorieuses de Somalie, proclame que les soldats italiens seront bientôt appelés de nouveau à faire de grandes choses. En Angleterre l'on croit voir là la menace d'une offensive italienne contre la ville et le port d'Aden où les troupes évacuées de Somalie se sont retirées.

Mais en fait d'opérations militaires, c'est relâche sur tous les fronts. Londres rapporte qu'il n'y a pas eu, hier, qu'il n'y a pas, aujourd'hui, d'avions allemands sur l'Angleterre mais que des avions anglais, de la "Royal Air Force", sont allés semer des bombes sur divers aéroports de la France occupée, notamment à Saint-Omer, en arrière de Boulogne, à Villacoublay, tout près de Paris, et jusqu'à Kiel, en territoire allemand.

L'aviation allemande ne semble pourtant pas avoir cessé toute activité. Des avions isolés se risquent dans le ciel anglais. Les stratèges hitlériens se seraient rendu compte que l'attaque aérienne par vagues massives et successives occasionne des pertes trop lourdes.

Front diplomatique: l'on signale de Londres que M. Churchill, dans son discours d'hier, en le prononçant, a ajouté à l'improvise au texte écrit qu'il avait préparé et qu'il avait fait remettre à la presse. Dans cet ajout, il laisse entendre que l'attitude de la Russie pourrait changer bien des choses. L'agence de la "Presse Canadienne" transmet ainsi les paroles improvisées de M. Churchill: "Nous pouvons être certains que Hitler continuera de nous attaquer, par la voie des airs, aussi longtemps qu'il en aura la force et aussi longtemps que les préoccupations que lui cause l'aviation soviétique lui permettront de le faire."

Sir Stafford Cripps, le communiste anglais, remplit toujours la fonction d'ambassadeur à Moscou. M. Churchill compterait-il lui pour obtenir que la Russie devienne pour l'Allemagne, son alliée d'aujourd'hui par un pacte en bonne et due forme, une menace redoutable?

Au Parlement de Londres, aujourd'hui, le député William Gallacher, le seul communiste de cette démocratie assemblée, a demandé au gouvernement de ne pas permettre au "soi-disant gouvernement polonais", actuellement en Angleterre, de nuire à l'amélioration des relations anglo-soviétiques.

Avant que le communiste Gallacher eût toutefois fait sa remarque, M. Richard Butler, sous-secrétaire aux Affaires étrangères, avait déclaré que la collaboration la plus étroite se continue entre les gouvernements britannique et polonais "en tout ce qui concerne la guerre, y compris les affaires de politique étrangère".

DECLARATION DU MARECHAL PETAIN

Le fait n'est peut-être qu'une simple coïncidence.

Au moment où le premier ministre de Grande-Bretagne, M. Winston Churchill, dans son discours au Parlement de Londres, tenait des propos acerbes à l'encontre du gouvernement de Vichy, qu'il qualifiait celui-ci de gouvernement de marionnettes, "puppet government", qu'il disait de ce gouvernement qu'il pouvait à tout moment être forcé de devenir l'ennemi du gouvernement anglais, le maréchal Pétain recevait les représentants de la presse américaine, dans les jardins du pavillon de Sévigné, qui est sa résidence de Vichy. Le maréchal a d'abord fait remettre à ses visiteurs une déclaration écrite et puis il s'est longuement soumis au feu de leurs questions.

Selon le rapport de M. John Lloyd, de la "Presse Associée", le maréchal a dit ceci à propos de l'Angleterre: "Je ne veux pas critiquer l'Angleterre. Je ne veux pas non plus l'accuser. Toute nation a le droit de se défendre. Je suis d'avis cependant que la France a été laissée seule pour faire la guerre sur son propre territoire, beaucoup trop tôt, mais je ne veux pas remuer le ressentiment."

Un autre journaliste, M. Lansing Warren, dans une dépêche spéciale au "New York Times", que reproduit la "Gazette" de Montréal, relate, quant à cela, à peu près la même chose. Pour citer M. Warren: "Je n'accuse pas l'Angleterre", dit-il. "Chaque nation a le droit de décider comment elle doit disposer de ses forces et de décider ce qu'elle doit faire pour sa propre défense".

Le maréchal, un peu plus loin dans sa conversation, a étendu le cadre de sa déclaration pour y inclure les Etats-Unis. Il a ajouté que le retrait de l'aide britannique avait laissé la France dans une situation de telle infériorité qu'elle n'avait pu rester dans la lutte". Le maréchal a manifesté de l'étonnement quand

l'un des journalistes a laissé entendre que la République française n'existait plus. Il a ajouté qu'il ne pouvait prédire ce que sera la nouvelle constitution de la France, mais qu'un régime de liberté disciplinée est parfaitement possible en régime républicain: "Nous voulons suivre l'exemple de la Suisse. Dans ce pays, la liberté n'est pas abolie et la discipline est maintenue. La France restera une démocratie mais pas une démocratie où tout le monde pourra toujours faire ce qu'il voudra".

Comme on lui demandait si la rééducation du peuple ne prendrait pas au moins une génération, il a répondu: "Je le crois, mais nous allons chercher à régler le problème de la France en le prenant par les deux bouts. Nous allons éduquer la jeunesse et les plus âgés. Avec les jeunes, nous pourrions user de la persuasion. Les personnes plus âgées ont la tête plus dure. Avec elles, nous aurons recours à la discipline et, dans certains cas, à une discipline rigoureuse".

Le correspondant du "New York Times" rapporte que le maréchal prévoit que l'hiver prochain sera extrêmement dur. Son gouvernement prend des mesures en conséquence, bien qu'il soit privé de tout secours de l'extérieur et qu'il ne puisse disposer des ressources de deux tiers les plus riches du territoire français. "Ce qui l'amène à parler, dit M. Warren, de la nature du gouvernement de Vichy et à démontrer que, tout en étant à la merci des forces d'occupation en tout ce qui concerne l'armistice, il a le contrôle absolu de l'administration et des activités de la zone non occupée et qu'il n'est sujet à aucune pression quant aux mesures d'ordre interne".

M. Warren cite les paroles même du maréchal: "Je ne prétends pas, admet-il franchement, "que ce gouvernement est libre. Nous sommes absolument liés par les termes de l'armistice. Les Allemands tiennent la corde et ils la tordent chaque fois qu'ils considèrent que l'accord n'est pas observé".

Le vieux maréchal était en tenue civile et ne portait aucune décoration pour recevoir les journalistes. Ceux-ci rapportent que ses quatre-vingt-quatre ans ne l'empêchent pas de se tenir bien droit et de soutenir une longue conversation avec brio.

LE GENERAL GEORGES A SA RETRAITE

Une dépêche de Vichy annonce que le général Alphonse Georges, qui fut commandant en chef des forces françaises en même temps que le général Gamelin agissait comme généralissime des armées alliées, c'est-à-dire jusqu'à l'entrée en scène du maréchal Pétain et du général Weygand, venant d'atteindre l'âge de la retraite, 64 ans, passe à la réserve. Pendant la dernière campagne sur le territoire français, le général Georges était commandant de l'armée du nord-est. On ne lui a pas encore désigné de successeur.

ATTENTAT CONTRE TROTSKY

Dans l'espèce de château-fort qu'il s'était fait construire dans la ville de Mexico, le révolutionnaire russe Léon Trotsky vient d'être victime d'un nouvel attentat qui, paraît-il, met cette fois-ci sa vie en danger. Un jeune Belge du nom de Vandereischd, 36 ans, habitué de la maison, l'a blessé à coups de pistolet, lui a fracturé la base du crâne. On manque de détails sur l'affaire et la police mexicaine, après enquête, est réticente. C'est le deuxième attentat contre le chef communiste depuis son exil au Mexique. Il y a quelques semaines, un groupe d'inconnus l'avait assailli à la mitrailleuse mais sans l'atteindre. C'est après cela que Trotsky s'était fait construire sa maison fortifiée, une sorte de ligne Siegfried, en raccourci.

CANADA ET ETATS-UNIS

Rien de nouveau dans les relations nouvelles entre notre pays et le pays voisin, si ce n'est que le président Roosevelt et M. Mackenzie King ont annoncé, chacun de son côté, que les représentants de leurs gouvernements dans le comité de défense, dont l'établissement a été décidé dimanche à Ogdensburg, seront nommés cette semaine, probablement jeudi.

M. Roosevelt demande à la presse américaine d'exercer la plus grande discrétion dans ses commentaires à ce sujet. M. King, après avoir conféré avec ses ministres, à Ottawa, a rencontré les journalistes canadiens mais ne leur a rien dit de conséquence. Il a eu aussi une entrevue avec le leader conservateur, M. R.-B. Hanson, mais rien n'a transpiré de leur conversation. M. King a dit aux journalistes d'Ottawa de voir M. Hanson et celui-ci a simplement dit que la déclaration de M. King était parfaitement explicite.

Les citoyens du Canada et ceux des Etats-Unis savent donc qu'on établira un comité de défense. Le reste n'est que conjecture. — E. B.

21-VIII-40

Le roi Haakon en Amérique ?

STOCKHOLM, Suède, 21 (A.P.) — Le journal "Dagens Nyheter" rapporte d'Oslo que le prince héritier Olaf de Norvège s'embarquerait à bord du transport américain "American Legion" qui doit ramener des réfugiés aux Etats-Unis lorsque le navire passera à proximité de la côte anglaise. Le journal dit de plus qu'il se pourrait que le roi Haakon et les membres de l'ancien gouvernement norvégien s'embarquent pour les Etats-Unis.

Trotsky a peu de chances de survivre

Le célèbre exilé révolutionnaire est victime d'une tentative d'assassinat, dans son domaine de Coyoacan, au Mexique. — Un "ami" qui le visitait fréquemment l'assaille à coups de piolet.

Mexico, 21 (A.P.). — Léon Trotsky, le célèbre chef révolutionnaire exilé de Moscou, surnommé "le Napoléon des bolcheviks", est à la dernière extrémité après avoir été victime d'une seconde tentative d'assassinat qui, cette fois, semble réussie.

Trotsky, qui est aujourd'hui âgé de 63 ans, a été atteint à coups de piolet dans son propre domaine de Coyoacan par un "ami" qui se dit son grand ministre et que le chef communiste exilé recevait souvent à sa table. L'agresseur a été arrêté. Il a donné comme nom celui de Jacques Mortan Vandereischd, 36 ans, natif de Téhéran, Iran. L'assassin, qui a avoué son crime, a formé la police qu'il avait étudiée en France et était devenu sujet belge. Il a ajouté qu'il était journaliste mais, en tant qu'on peut le savoir pour le moment, il n'a aucune relation dans le monde de la presse de Mexico.

Vandereischd a dit qu'il connaissait Trotsky depuis un an, qu'il l'avait visité souvent dans son domaine bien protégé et fortifié de Coyoacan, qu'il avait souvent dîné avec lui pour discuter de politique. En confessant son crime, l'assassin a avoué que certaines opinions politiques émises récemment par Trotsky l'avaient tellement mis hors de lui qu'il avait décidé de tuer son "ami" russe. Il a exprimé des regrets de ne pas avoir eu un pistolet plus puissant et a dit qu'il espérait qu'on le mettrait à mort pour expier.

Au moment de l'attentat, Trotsky et son "visiteur" étaient seuls dans le bureau du célèbre exilé. Un garde du corps de Trotsky entendit soudainement celui-ci crier et se précipita dans le bureau, sauta sur l'assassin et tenta de le désarmer avec la crosse de son revolver.

Mme Trotsky, accourue elle aussi, cria au garde du corps de ne pas tuer l'assassin, blessé légèrement, a été conduit et détenu à l'hôpital de la police où les médecins tentent de sauver la vie de Trotsky.

En pénétrant dans la demeure de Trotsky son assaillant portait un pistolet et un piolet (un de ces bâtons ferrés munis d'un petit pic dont se servent les alpinistes). La police pense que Vandereischd s'est servi du piolet pour se procurer l'attention des gardes du corps de Trotsky et qu'il avait apporté un revolver pour pouvoir protéger sa fuite, si nécessaire.

A l'hôpital on dit que Trotsky souffre d'une hémorragie aux méninges à un point de lésion (où le piolet est entré) et d'une "légère destruction du cerveau". Il souffre aussi d'une fracture à la base du cerveau. Il souffre en plus de deux coups de piolet à l'épaule droite et à la hanche droite. L'état du patient est considéré comme "très grave". On pense qu'il a peu de chances de survivre. On l'a opéré d'urgence hier soir et on lui a administré, depuis, de l'oxygène.

Notes biographiques

Léon Trotsky, de son nom véritable Lev Davidovitch Bronstein, naquit en 1877 dans le gouvernement de Kerson, en Russie. Il est d'origine juive. Il conserve son nom de Bronstein jusqu'en 1902 alors qu'il s'était échappé de Sibérie où il purgeait une sentence d'emprisonnement pour son activité socialiste. Il "traduisit" alors son nom de Lev (Lion) en lui donnant la forme française de Léon auquel il ajouta, avec ironie, le surnom de son géoher Trotsky. En 1933, alors qu'il vivait en France et que son entourage avait l'habitude d'adonner la dernière syllabe de son nom, il enleva de celui-ci la lettre "z" pour y substituer l'"s".

NECROLOGIE

ARCHAMBAULT — A Montréal, le 19, à 75 ans, Théophile Archambault, ex-tailleur de pierre de la Cité de Montréal, époux d'Alexandrine Lapointe.
BELANGER — A Montréal, le 19, à 56 ans, Mme A. Bélanger.
BRAULT — A St-Gabriel-de-Brandon, le 19, à 49 ans, Ulysse Brault, époux en secondes noces d'Albertine Pigeon, et en premières noces d'Emma Coulombe.
BRAULT-SCHWARTZ — A Montréal, le 19, à 55 ans, Mme Orla Brault, née Noémie Schwartz.
CHAMPAGNE — A Montréal, le 18, à 89 ans, Alphonse Champagne, époux de feu Emma Landry.
CHARTRAND — A Montréal, le 18, à 74 ans, Thomas-Jean-Baptiste Charttrand, époux de Mildred Whittington.
COLPRON — A Montréal, le 19, à 63 ans, Hervé Colpron, époux de feu Rosanna Laplante.
DE REPERTY — A Montréal, le 19, à 80 ans, Joseph De Reperty.
DUCHAINE — A Québec, le 18, à 65 ans, M. Joseph-Adolphe Duchaine, ancien industriel, autrefois de Duchaine et Perkins.
DUGUAY — A Montréal, le 20, à 49 ans, Hervé Duguay, époux de Marie-Louise Duguay.
FORTIER — A Montréal, le 18, à 67 ans, Amédée Fortier, époux de Laura Emond.
GABRIEL — A Montréal, le 18, à 74 ans, M. François Gabriel, né Rosa Prata.
GAUTHIER — A St-Martin de Laval, le 19, à 85 ans, Albert Gauthier, cultivateur, fils de feu Pierre Gauthier et de feu Adeline Dagenais.
GRENIER — A Verdun, le 19, à 80 ans, Thomas Grenier, époux de feu Carmeline Bourgeois.
HUET — A Montréal, le 19, à 79 ans, Mme veuve Moïse Huet, née Corinne Giron.
LANOIX — A l'hopital Gamelin à 50 ans, Della Lanoix.
LAROSEE — A Verchères, le 19, accidentellement, André Larosee, fils de Placide Larosee et Germaine Chaboud.
LOISELLE — A Montréal, à 89 ans, Jean-Baptiste Loiseleur, époux de feu Elvire Chaboud.
LONGPRE — A Montréal, le 18, à 82 ans, Aimé Longpre, époux d'Amélie Landry.
MICHAUD — A Montréal, le 19, à 40 ans, Charles Michaud, époux d'Allice Landry.
MOISAN — A Montréal, le 20, à 73 ans, Mme Sylvie Moisan, née Olive Terrault.
MYRE — A l'hopital Jonction, Co. Laval, le 18, accidentellement, Marie-Marguerite Myre, 7 ans, enfant d'Elvire Myre et d'Allice Duval.
PICARD — A Montréal, le 19, à 11 ans, Pierrette, fille de M. et Mme Alfred Picard, née Desrochers, Agnès.
PICHÉ — A Verdun, le 18, à 62 ans, Mme Emma Piché, née Grégoire, épouse de Louis Piché.
PROVENCHER — A St-Faustin, le 18, accidentellement, à 41 ans, Gordon A. Provencher, époux de Jeanne Lortie.
RIOUX — A St-Eloi, le 19, à 78 ans, Mme Cleophas Rioux, née Germaine Laroche.
ROCHON — A Montréal, le 9, M. Edgar Rochon, cultivateur, fils de feu François Rochon et de feu Geneviève Miron.
VERDON — A l'hopital-Dieu, le 19, à 73 ans, Joseph Verdon, époux d'Emma Dagenais.

Proche-Orient

Communiqué de la R.A.F.

Le Caire, Egypte, 21 (A.P.). — Voici le texte du bulletin émis aujourd'hui par le commandement du Proche-Orient de la Royal Air Force:

"Des escadrilles de l'aviation sud-africaine ont effectué le 19 août des vols de reconnaissance offensive simultanée contre les aérodromes italiens en Ethiopie et en Somalie. Des bombes sont tombées près du poste de T.S.F. à Mekele et des édifices ont été endommagés à Neghelli.

"Le parc d'avions Caproni à Yavello a été atteint et trois coups directs ont été obtenus contre un entrepôt à Afmudu.

"Nos avions de bombardement ont attaqué hier des hangars ainsi que la gare de Diredaouah. Toutes les bombes sont tombées dans la zone des cibles. On a obtenu un coup direct contre un hangar. L'un de nos appareils n'est pas revenu.

"On a effectué une attaque contre l'aérodrome de Dessie, où les bombes ont atteint des édifices dans l'enceinte de l'aérodrome. On a exécuté une attaque à faible altitude à Kassala et atteint des voies ferrées ainsi que des bâtiments appartenant au chemin de fer.

"Des avions de bombardement ennemis escortés de 20 avions de chasse ont attaqué Malte hier. Nos avions de chasse ont pris leur vol et les ont dispersés."

Funérailles de M. Alphonse Champagne

Les funérailles de M. Alphonse Champagne ont eu lieu ce matin à l'église St-Jacques.

Le service a été célébré par le R. P. Lacombe, P.S.S., curé de la paroisse, a fait la levée du corps et chanté le service, assisté de M. Julien Poirier, P.S.S., comme diacre, et de M. Charles Racicot, P.S.S., comme sous-diacre.

Le deuil était conduit par les fils du défunt: MM. Alphonse, Edouard et Léo Champagne; ses gendres MM. Treflé Poirier, P. J. Brousseau, Arthur Contant et le docteur Ernest Charron, D.D.S.; ses petits-fils: MM. Jacques, Pierre Champagne, Marcel et Jules Primeau, Maurice et Jacques Primeau, Jean Constant, Aimé et Paul Orsini, André Charron, Rodolphe Clermont, Stewart Gurd, Jean Bricault, Albert Gervais, Lucien Gaudin, ses arrière-petits-fils: MM. Yves, Bernard et André Clermont, Jean et Pierre Primeau, Pierre et Jean Vézina, son beau-frère: M. T. Bélanger, ses neveux: MM. Joseph Champagne, J. A. Desrochers, Arthur Desrochers, Aimé Desrochers; son cousin: M. Arthur Landry.

Dans le cortège on remarquait: MM. Alphonse Raymond, Henry-L. Auger, G. H. Séguin, Dr. J. Forest, Dr. Réginald Lafontaine, Dr. Jules Lafontaine, Dr. G. Kirkland, Dr. A. Chamberland, Dr. G. Bernard, Dr. Jules Huot, Dr. Gérard Albert, M. G. Martineau, C.B., Dr. A. J. Miller, M. Louis Dupré du "Devoir", Georges Poltras, C.E. Trotter, Thomas Dussault, Albert Boudreau, H. A. Gaillet, Dr. Lucille Malo, D.D.S., T. Poupard, Albert Savard, Pierre Asselin, E. Berubé, J. A. Contant, P. E. Labelle, D. Demers, J. C. Brousseau, A. J. LaFontaine, Marc A. Brodeur, J. T. Boudreau, L. Brousseau, Charles E. Beauchamp, Georges Michot, Hector Fournier, Alphonse Corbett, MM. Adrien Mercier, Eugène Larose, J. Lebeau, J. MacDuff, P. E. Paquette, Charles Deslormier, S. Rochon, S. Duval, A. Nadeau, L. C. Contant, J.-A. Pelletier, Léon Cadieux, R. Amant et Gaspard Collet, J. G. Dionne, A. L. Comeau, J.-H. Lambert, Victor Dussault, Arthur Villeneuve, André Ethier, J. E. Blackmeyer, Isidore Langevin, J.-A. Bonneau, A. Rodrigue, O. Brala, Arthur Bonneau, J. R. Labbé, J. C. Peletier, J. P. Proulx, Léon Leduc, J. T. Daneseau, M. Belec, Arthur Leblanc, Léopold Poirier, Georges Chaboud, Z. P. Saint-Marie, J. O. Paquette, Robert Pilon, Charles Robillard, Raymond Joly, A. L. Comeau, G. Turcotte, Oscar Duval, J. N. Primeau, J. Paquette, G. Mathieu, Paul Viens, L. Desrochers, Jean Sénéchal, Jean Filletteau, Pierre Leclerc, Paul Lesage, André Lesage, Eugène Loranger, Hector Bergeron, Alfred A. Goulet, G. A. Champagne, René Tholin, J. Daignault, J. P. Parent, Hervé Ravary, Paul Tremblay, Albert Taillefer, J. René Ranger, J. Tessier, G. Jodoin, Hector Emond, Ovide Lesage, A. Piché, J. Ducharme, A. Robert, J. E. Lortie, A. Duhamel, O. Champagne, Jean Lamarque, J. Martineau, J. A. Hurler, E. Beauharnais, Ernest Michon, A. Daneseau, L. Dussault, L. Lamarche, J. Plante, J. Legault, Léopold Morin, E. Gravel, J. Gendron, L. Giroux, Jean Miller, J. Landry, L. Gauthier, B. Champagne, G. Dionne, Guy Drouin, E. et F. X. Drapeau, P. A. Marchand, L. Saint-Jacques, G. Robillard, A. Labelle, L. Lavoye, A. Gosselin, A. Lamarque, Y. Mathieu, Léopold Martel, A. Laurier et nombre d'autres.

Le duc de Buccleuch

Londres, 21 (C.P.). — On dit ici que le duc de Buccleuch, frère de la duchesse de Gloucester, est "parfaitement libre" et nullement soupçonné de faire partie de la cinquième colonne. On ajoute que le duc est à Londres presque toutes les semaines. La rumeur avait couru que le roi avait révoqué le duc de Buccleuch de son poste de "lord steward" de la maison du roi parce qu'il passait pour appartenir à la cinquième colonne. Le duc avait assisté au congrès de Nuremberg en 1938. De là la rumeur...

L'Ecole du Meuble

Québec, 21 — Le secrétaire provincial, M. Henri Groulx, annonce la réouverture de l'Ecole du Meuble de Montréal à la date du 1er octobre. On sait qu'un incendie a causé de graves dommages à l'Ecole du Meuble, située dans l'ensemble des bâtiments de l'Ecole Technique, que Kimberly, au début de juin dernier.

Quelle date ?

Voyez ici :

1940 AOÛT 1940						
Dim	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30
31						

Décorés par le Pape

La remise des croix d'or à M. et à Mme Joseph Maynard, de St-Joseph de Saint-Hyacinthe

Douze enfants dont sept religieux et religieuses

On nous communique: Notre Saint-Père le Pape Pie XII vient d'accorder la décoration papale "pro Ecclesia et Pontifice" ("pour l'Eglise et le Pontife") à M. et Mme Joseph Maynard, de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe.

Notre journal a déjà parlé à ses lecteurs de cette belle famille canadienne-française de douze enfants, dont sept sont consacrés à Dieu dans autant de congrégations religieuses différentes, à savoir: 1 — Sr Saint-Omer, des SS. de Saint-Joseph de St-Hyacinthe, qui a déjà passé vingt-cinq ans comme missionnaire des Cris dans l'Ouest canadien et qui vient d'être nommée supérieure de la mission de Sandy Bay, Manitoba; 2 — Sr Marie-Françoise-du-Crucifix, des SS. de Sainte-Anne; 3 — Sr Alphonse-Joseph, des Filles du St-Esprit, depuis quatre ans missionnaire au Manchoukou; 4 — Sr Marie de Nazareth, des Servantes de Jésus-Marie; 5 — Le R. P. Dominique, capucin, de la Chapelle de La Réparation, à Montréal; 6 — Sr Céline du Carmel, des SS. Grises de la Croix; 7 — Sr Gertrude du Calvaire, des SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie.

C'est en récompense de ce service signalé rendu à l'Eglise que le Souverain Pontife a daigné octroyer aux heureux bénéficiaires, cette décoration aussi insigne que rare.

La remise officielle des croix d'or eut lieu dimanche, le 11 août, en l'église de Saint-Joseph, devant une foule considérable de paroissiens, de parents et d'amis. La cérémonie se déroula à l'issue de la grand-messe paroissiale célébrée par le R. P. François Maynard, S.J., frère du décoré, assisté du R. P. Dominique, capucin, son fils, comme diacre, et de M. l'abbé Armand Brouillard, comme sous-diacre.

La messe terminée, le R. P. Dominique, O.F.M., cap., donna le sermon de circonstance, appliquant à la fête du jour ces paroles du Ps. 125, 2: "Le Seigneur a fait avec eux de grandes choses et nous sommes dans la joie." Il a dit que cette fête était le triomphe de la foi et celui du sacrement. Qu'elle montrait ce que peut faire l'esprit de foi aidé par cette grâce sacramentelle du mariage qui accompagne les époux toute leur vie durant.

Immédiatement après, M. l'abbé Valmore Lajoie, curé de la paroisse et délégué de Son Excellence Mgr. Decelles, empêché par la maladie de présider cette cérémonie, parla éloquentement de Notre Saint Père le Pape, notre Chef, le Chef du monde. Il félicita les héros de la fête et les cita en exemple aux époux chrétiens. Il lut ensuite les diplômes venus de Rome, conférant la dignité, puis les remit ainsi que les croix d'or, aux nouveaux décorés.

A midi, un banquet réunissait dans la salle paroissiale de Saint-Joseph, les parents et les délégués des communautés religieuses. Après une adresse de félicitations aux nobles vieillards, lue par leur fils, M. Alphonse Maynard, de la Banque Canadienne Nationale de Joliette, le curé offrit de nouveau ses hommages aux héros du jour, puis le R. P. Dominique, O.F.M., cap., remercia celui-ci, ainsi que les nombreux parents qui avaient bien voulu participer à cette fête. Il rappela que cet honneur de la distinction pontificale retombait non seulement sur la famille même des décorés, mais rejaillissait sur tous les parents présents ou absents. C'est par la volonté de Dieu que les individus sont groupés en famille. Rien de ce qui touche les uns ne doit laisser les autres indifférents. Les membres d'une même famille travaillant en commun pour faire honneur à leur nom, travaillant en même temps pour l'honneur et la grandeur de la race, puisque la race n'est forte que par la force des familles qui la composent.

Assistèrent à cette fête, outre ceux déjà mentionnés: Rév. Sr Marie-Céleste, S.S.A.; Rév. Sr Marie Valentine, S.S.A.; Rév. Sr Catherine de Bologne, P.S.F.M.; Rév. Sr Marie-Ursule - des-Saints, P.S.F.M.; sœur de Mme Joseph Maynard; Rév. Sr Ste-Clemente, S.G.C.; Rév. Sr Ste-Anne, des SS. de St-Joseph de Saint-Hyacinthe; M. et Mme Louis Maynard, de Winchendon, Mass.; M. et Mme Ernest Maynard, de South Ashburnham, Mass.; Mlle Aida Maynard, de Winchendon, Mass.; M. et Mme Joseph Choquette, de Roxton Pond; M. et Mme Théodore Hamel, Mlle V. Hamel, M. et Mme Odilon Brochu, tous de l'Antienne Logette; Mme Le Tessier et Mme Lionel Maynard, de West Warwick, R.I.; Mme J. Roy et Mlle S. Roy, de Roxton Pond; M. Paquin, prof. à l'Ecole Normale de Saint-Hyacinthe; Mme Charles Maynard, M. D. Maynard, de New-Bedford, Mass.; Mme Alfred Daigneault, de Williamette, Conn.; Mme F. Desloges, de Wauregan, Conn.; M. et Mme Alphonse Maynard, Mlle Cécile, Hélène, MM. Jean-Claude, André, Guy Maynard, tous de "Belthier"; Mlle Yvette Lavallée, de Belthier en Haut; M. et Mme Hector Maynard, Mlle Ruth Maynard; Mme Albert Michon; M. et Mme Joseph Phaneuf; Mlle F. Phaneuf; Mlle Maurice, Lacage; Mme Wilfrid Stibbe; Mlle Marguerite Stibbe; Mme Arthur Charette; M. et Mme H. Hattin; M. et Mme Ernest Lalonde; Mlle Jeanne Perron, tous de Montréal; M. et Mme Victor Maynard, M. Noël et Mlle Rose-Aimée Maynard, tous de Saint-Jude; Mme Vve Emile Maynard, Mlle Jeanne et Madeleine Maynard, toutes de St-Thomas d'Aquin; M. et Mme Wilfrid Maynard, de La Présentation; M. et Mme Victor Langelier, de Saint-Barnabé Sud; M. et Mme Armand Larivière et Mlle Françoise Larivière; M. et Mme Anthime Gauvin, Mlle Rita Gauvin; tous de Saint-Hyacinthe, ainsi que Mlle Irène Maynard, Mlle Léonie Maynard, de Montréal.

A Ottawa

Pas avant le 5 novembre

M. King ne veut rien ajouter à ce qui a été publié au sujet de son entretien avec M. Roosevelt

Ottawa, 21 (D.N.C.). — La création d'une commission internationale de défense nord-américaine n'implique rien qui nécessite la convocation du Parlement canadien, a déclaré M. Mackenzie King hier soir, au cours d'une conférence de presse. A moins que ne surviennent des événements d'une importance particulière, le Parlement canadien ne se réunira pas avant le 5 novembre, ainsi qu'il a été entendu lorsque les Chambres seront ajournées.

La Commission internationale étudiera tous les aspects du problème de la Défense et fera des recommandations aux gouvernements concernés. Il appartiendra aux gouvernements de prendre des décisions en conséquence. Quant aux conversations qu'il a eues avec M. Roosevelt, à Ogdenburg, M. Mackenzie King n'a rien voulu ajouter à ce qui a déjà été publié dans la presse.

Toutefois le premier ministre a révélé qu'il avait conféré avec M. R. Hanson, chef d'opposition, et avec M. Grote Stirling, député conservateur de Yale et ancien ministre de la Défense nationale. M. King aurait fourni à MM. Hanson et Stirling les informations qu'il a données aux membres du cabinet. M. Hanson aurait paru favorablement impressionné.

La construction navale au Canada

Ottawa, 21 (D.N.C.). — (Communiqué du Service de l'Information) — Le programme de construction navale du Canada, qui est de 92 vaisseaux, avance rapidement et, déjà, plusieurs lancement ont eu lieu dans les chantiers du pays. Mais ce n'est là qu'une phase des précautions navales qui ont été prises. Selon une déclaration faite aujourd'hui par M. C. D. Howe, ministre des Munitions et des Approvisionnements, la conversion des vaisseaux marchands et des yachts de plaisance en navires armés se poursuit à une allure accélérée, ce genre de travail s'accomplit encore plus rapidement qu'il n'avait été prévu. Dans sa déclaration, le ministre ajoute que plusieurs de ces navires hybrides sillonnent déjà la mer en compagnie des navires de guerre de la marine royale du Canada. Les détails relatifs à cette augmentation notable de la puissance navale ne sont naturellement pas connus du public, mais chaque jour voit le nombre de nos unités armées de la marine augmenter graduellement.

Etats-Unis

La défense du continent

Une armée de 4,000,000 d'hommes

Washington, 21 (A.P.). — Le général George C. Marshall, chef de l'état-major de l'armée américaine, a déclaré, devant les membres du comité sénatorial des appropriations, que les Etats-Unis devraient se contenter, pour quelque temps à venir, d'une armée de 1,200,000 hommes, bien qu'à son avis une force beaucoup plus considérable soit essentielle à la prévention de toute infiltration hostile dans cet hémisphère.

"Si le danger d'une agression ou d'une invasion menace ce continent, a-t-il ajouté, nous pouvons avoir besoin de 3,000,000 d'hommes, de 4,000,000 d'hommes et peut-être encore davantage, parce que les engagements que nous avons pris nous forcent d'agir dans de nombreuses directions. Nous n'aurons pas, pour quelque temps à venir, tout le matériel qu'il nous faudra. De plus, pour le moment, nous ne pouvons pas avoir sous les armes une armée de plus de 1,200,000 hommes sans détruire nos présentes organisations. Toutefois, une armée de terre de 1,200,000 hommes, fortifiée par une aviation adéquate et par une marine militaire moderne, c'est là un minimum raisonnable qui peut enlever à tous ceux qui l'auraient l'idée de tenter de venir par la force dans le nord de l'hémisphère ou dans la mer des Antilles."

M. Power à Terre-Neuve

La défense de l'île

St-Jean, Terre-Neuve, 21 (C.P.). — M. Power, ministre de l'aviation, est arrivé ici hier soir pour conférer avec le gouvernement de l'île au sujet de sa défense.

Le ministre en était à sa première journée d'étude des possibilités de défense de l'île. On sait que M. Power poursuit actuellement une tournée d'inspection du nouveau commandement de l'Etat du Canada, dont Terre-Neuve fait partie.

Accompagné de hauts officiers de l'armée, de la marine et de l'aviation, le ministre a survolé avant son arrivée, une partie des côtes de l'île. Suivant les détails à l'aide d'une carte, il eut ainsi l'occasion de repérer les emplacements propices à l'ancrage d'une flotte de guerre ou au ravitaillement de sous-marins.

Dans l'impossibilité de révéler le plan de défense de Terre-Neuve, le ministre a seulement déclaré qu'il était satisfait de ce qu'il avait vu.

Dans cette tournée, le ministre est accompagné du vice-amiral de l'Armée, L. S. Breadner, chef de l'état-major de l'air du Canada; du major W. H. P. Elkins, chef du com-

mandement de l'Atlantique; du commodore H. E. Reid, commandant de la côte de l'Atlantique et du commodore de l'air, N. R. Anderson, chef du commandement de l'air de l'Est.

Avant de venir à St-Jean, le groupe visita les défenses de l'aéroport de Terre-Neuve, ainsi que les troupes canadiennes cantonnées à cet endroit.

Canada et Etats-Unis

M. Roosevelt n'a rien de nouveau à annoncer

Hyde Park, 21. — (A.P.). — Le président Roosevelt a rapporté, hier, que les pourparlers entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis au sujet de l'acquisition, par ces derniers, de bases navales et aériennes, dans les possessions britanniques de l'hémisphère occidentale, font des progrès satisfaisants.

Recevant les journalistes comme il le fait très souvent, il a aussi dit qu'il ne relèverait pas le défi que lui avait lancé son adversaire républicain, M. Wendell L. Willkie de débattre publiquement avec lui les grandes questions nationales.

M. Roosevelt a aussi prié les journalistes de ne pas faire de spéculations sur les rumeurs qui disent que les Etats-Unis vendraient des destroyers aux Anglais.

Répondant à d'autres interrogations qu'on lui posait, le président a aussi dit qu'il espérait pouvoir annoncer, jeudi, les noms des membres américains du comité permanent de défense canado-américain.

Il a déclaré, en même temps, que les rapports disant que le Canada et les Etats-Unis occuperaient certaines positions stratégiques ensemble sont de l'invention pure et simple.

M. Welles prend la défense de M. Bullitt

Washington, 21. — Le secrétaire d'Etat des Etats-Unis est venu hier à la rescousse de l'ambassadeur de Washington en France, M. Bullitt. Des sénateurs ont attaqué cet ambassadeur à la suite du discours qu'il a prononcé dimanche et dans lequel il a exposé à la fois la situation européenne et signalé la nécessité pour les Etats-Unis d'organiser leur défense nationale.

En raison de l'attaque, M. Sumner Welles a déclaré hier à sa conférence de presse que le discours de M. Bullitt était justifié et arrivait à propos. (Apparemment, le texte avait été revu par le secrétaire d'Etat, car c'est le secrétaire qui s'est occupé d'en faire tenir des copies aux journaux.)

M. Welles a fait observer que de tels discours sont d'intérêt public et peuvent servir d'avertissement. Quand un ambassadeur américain, dit-il, passe plusieurs années à l'étranger, qu'il est mêlé à certaines phases d'un grand conflit, qu'il a été le témoin d'événements graves, il est grandement désirable qu'il expose la situation telle qu'il la voit. Si ces ambassadeurs ne donnaient pas leur témoignage et s'ils ne donnaient pas d'avertissement, on le leur reprocherait. Qu'ils le donnent, cela est de nature à éclairer les esprits.

Modifications à la Bren

Londres, 21. — (A.P.). — Le ministre des approvisionnements, M. Morrison, annonce que des modifications au dessin de la mitrailleuse Bren vont prochainement accroître la production de ces mitrailleuses de 20 pour 100.

SEMINAIRE DE SAINTE-THERESE
Collège classique situé à 17 miles au nord de Montréal sur la route des Laurentides. Sports d'hiver et d'été.
Facilités exceptionnelles de communications par le Pacifique Canadien et l'autobus.
Entrée: le MERCREDI, 4 SEPTEMBRE. Demandez le prospectus.

Ils nous aident
Nos annonceurs contribuent de façon sérieuse à la vie du DEVOIR.
Acheter chez eux, c'est aider
LE DEVOIR

OÙ ALLER ET COMMENT S'Y RENDRE — SUGGESTIONS OFFERTES PAR MOLSON

Cet été, voyez et appréciez
VOTRE PROPRE PROVINCE
Quebec

La magnifique randonnée des Laurentides

Avez-vous déjà excursionné au cœur des Laurentides? Voici l'une des plus belles randonnées que vous puissiez faire dans la province de Québec, à travers une région accidentée, où l'on peut admirer des panoramas d'un pittoresque incomparable. Vous suivez la route qui va de Montréal à Ste-Agathe, Mont-Laurier et Maniwaki, puis vous descendez à Hull et Ottawa par la Gatineau et revenez à Montréal en suivant la rivière Ottawa, passant par Hawkesbury et Ste-Anne-de-Bellevue. Prenez une longue fin de semaine et vous aurez le temps de voyager à loisir et de vous arrêter en cours de route.

Cette carte vous permet de mieux vous représenter le parcours suggéré. Pour détails plus complets sur le trajet, veuillez consulter votre carte routière.

Pour vous rafraîchir, où que vous alliez — ne manquez pas de dire:

"POUR MOI TOUJOURS MOLSON"

Avez-vous besoin de bons livres?
Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

CALENDRIER
Demain: JEUDI 22 AOUT 1940
8. Symphonie mart. 7.
Lever du soleil, 5 h. 08.
Coucher du soleil, 6 h. 57.
Lever de la lune, 9 h.
Coucher de la lune, 9 h. 43.
Nouvelle Lune, le 3, à 3 h. 9 m. du soir.
Premier Quart, le 10, à 7 h. 0 m. du matin.
Pleine Lune, le 17, à 6 h. 2 m. du soir.
Dernier Quart, le 25, à 10 h. 33 m. du soir.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

MERCREDI, 21 AOUT 1940

FRAIS ET ORAGEUX
MAXIMUM et MINIMUM
Aujourd'hui maximum 58.
Minimum aujourd'hui 50.
Même date l'an dernier, 58.
Même date l'an dernier, 50.
BAROMETRE: 10 h. a.m. 29.55, midi 29.70.
Chiffres fournis par
Mme L.-P. de Mésis, 7631 rue Saint-Denis

Le nombre des soldats dans l'armée canadienne dépasse 250,000

Formation d'une brigade motorisée — Chars d'assaut rapides

OTTAWA, 21. (D.N.C.) — A une conférence de presse ce matin, le ministre de la Défense Nationale, M. J. L. Ralston, a déclaré que le nombre de soldats dans l'armée canadienne dépasse maintenant 250,000. L'armée active compte 114,000 hommes, la milice active non permanente 100,000 et les forces expéditionnaires outre-mer environ 40,000. Ces chiffres représentent une forte augmentation sur ceux dont on a permis la publication il y a quelque temps. Le ministre a également annoncé que les autorités avaient autorisé la formation d'une brigade motorisée, dont fera partie le régiment de chars d'assaut des Trois-Rivières.

En même temps, on crée les services administratifs nécessaires. Bientôt, d'après les plans actuels, on fabriquera au pays un type de char d'assaut rapide.

L'armée grecque annule tous les congés militaires

L'Italie aurait massé des effectifs considérables à la frontière de l'Albanie et de la Grèce

Athènes nie que la Grèce songerait à attaquer l'Albanie — Gayda parle d'un plan d'attaque gréco-anglais contre l'Albanie

Athènes, Grèce, 21 (A.P.) — L'armée grecque a annulé tous les congés militaires aujourd'hui et un personnage officiel a déclaré que la Grèce ne serait pas prise par surprise au cas d'invasion. Le gouvernement avait déjà procédé hier pour la troisième fois depuis une semaine à l'appel sous les drapeaux de certaines classes de réservistes. Les cercles officiels grecs ont gardé le silence le plus absolu touchant les rapports de concentrations de troupes italiennes à la frontière de l'Albanie. Un communiqué officiel a cependant nié les attaques de la radio italienne à l'effet que des bandes grecques auraient saqué et incendié des villages albanais et que la Grèce songerait à attaquer l'Albanie.

Belgrade, Yougoslavie, 21 (A.P.) — On rapporte que l'Italie aurait massé des effectifs considérables à la frontière de l'Albanie et de la Grèce y compris une division motorisée.

Union possible de l'Empire britannique et des Etats-Unis

LONDRES, 21 (C.P.) — M. Leslie Hore-Belisha, ancien ministre de la guerre, a parlé hier aux Communes d'une union possible de l'Empire britannique et des Etats-Unis comme résultat de la guerre. Prenant la parole après le premier ministre Churchill qui avait parlé des relations de plus en plus étroites entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, il a fait la déclaration suivante: "Si cette tendance devait conduire à l'union complète comme nous l'avons souhaitée dans le cas de la France, tous les maux de la guerre n'auraient pas été soufferts en vain".

Ivasion d'un autre prisonnier allemand

Ottawa, 21 (C.P.) — Le ministre de la Défense, M. Ralston, annonce à midi, l'évasion d'un civil allemand prisonnier dans un camp de concentration du nord-ouest ontarien. L'homme, qui ne peut parler l'anglais, se cache, pense-t-on, dans les bois qui environnent le camp. Le ministre a exprimé l'espoir que le fugitif sera bientôt capturé à cause de la nature du territoire où est situé le camp. Il a précisé que l'homme a répondu à l'appel de son nom à 12 h. 30, lundi midi, et qu'on s'est aperçu de son évasion, le même soir à 8 h. 30.

En annonçant cette évasion, au cours d'une entrevue de presse, aujourd'hui, M. Ralston a parlé aussi de l'évasion d'un autre prisonnier allemand, le lieutenant de marine Werner Koche, qui s'est enfui, lundi, d'un camp de concentration du nord ontarien.

Leaders communistes arrêtés en Norvège

Londres, 21 (C.P.) — Le Bureau de télégraphie de Norvège à Londres signale, aujourd'hui, que des chefs du parti communiste norvégien ont été arrêtés par la police allemande, dans une série de descentes opérées depuis le 16 août dernier.

Parmi les leaders arrêtés on mentionne: Egede Nissen, président du parti communiste norvégien, Emil Loezven, secrétaire du parti, et Henry W. Kristiansen, rédacteur en chef du journal Arbeideren.

Christian Hiel, gérant de l'agence de voyages soviétique, a aussi été arrêté et son bureau a été fermé.

Les députés de Montréal rencontreront M. Bouchard

M. J.-A. Francoeur, député de Mercier à Québec, a ce matin, en sa qualité de whip du parti, convoqué une réunion des députés provinciaux de l'île de Montréal, qui iront en groupe rencontrer M. J.-D. Bouchard demain midi. Ils veulent discuter avec le ministre diverses questions qui intéressent Montréal.

Commissaire-maire du Luxembourg

Berlin, 21 (A.P.) — Le bourgmestre Richard Hengst de Koethen, dans la province d'Anhalt, vient d'être désigné comme commissaire-maire du Luxembourg occupé par les Allemands.

Recorder d'Asbestos

Québec, 21 (D.N.C.) — Les arrêtés ministériels passés lors de la séance de lundi ont été signés ce matin par le lieutenant-gouverneur, sir Eugène Fiset.

Une seule nomination a été annoncée aux journalistes: celle de M. Gaston Desmarais, avocat, qui est nommé recorder de la ville d'Asbestos.

Les Allemands ont maintenant recours à une sorte de guérilla aérienne

Au lieu des attaques massives, l'aviation allemande envoie des avions isolés frapper des coups rapides un peu partout

Les postes allemands de T.S.F. ont cessé leurs émissions un peu avant minuit, la nuit dernière

Londres, 21 (C.P.) — L'aviation allemande a apparemment changé de tactique et renoncé aux attaques massives pour envoyer des avions isolés frapper des coups rapides un peu partout. Les avions de chasse de la Royal Air Force, qui font une patrouille constante pour parer à cette sorte de guérilla aérienne, ont descendu trois avions de bombardement allemands aujourd'hui et l'on croit qu'un quatrième a plongé dans la Manche.

Les attaques allemandes ont surtout porté contre la côte sud-est de l'Angleterre, mais on a rapporté la présence d'appareils ennemis aujourd'hui de la région industrielle des Midlands, de la côte du pays de Galles et du nord-est de l'Angleterre. C'est dans les Midlands que les dommages auraient été le plus considérables: plusieurs bombes seraient tombées sur des maisons d'habitation et des boutiques, tuant une femme et blessant plusieurs personnes.

L'aviation allemande a été fort peu active la nuit dernière, d'après les rapports officiels, si une attaque contre une ville du sud-ouest de l'Angleterre a fait quelques victimes.

Les experts anglais font observer que les Allemands ont bien pu décider de changer de tactique à la suite de lourdes pertes qu'ils ont subies au cours de leurs attaques massives. Les formations nombreuses d'avions offrent des cibles parfaites aux batteries antiaériennes et aux avions de chasse anglais, tandis qu'il est difficile d'atteindre des avions isolés avant qu'ils aient pu jeter leurs bombes. Des avions de plongée isolés qui se cachent dans les nuages pour se précipiter à un moment donné sur la cible, disent les experts, ont presque autant de chance d'atteindre des objectifs militaires que de nombreuses formations qui sont harcelées du moment qu'elles ont franchi la côte.

Le communiqué allemand a été fort peu actif la nuit dernière, d'après les rapports officiels, si une attaque contre une ville du sud-ouest de l'Angleterre a fait quelques victimes.

Le communiqué allemand a été fort peu actif la nuit dernière, d'après les rapports officiels, si une attaque contre une ville du sud-ouest de l'Angleterre a fait quelques victimes.

Le communiqué allemand a été fort peu actif la nuit dernière, d'après les rapports officiels, si une attaque contre une ville du sud-ouest de l'Angleterre a fait quelques victimes.

Le communiqué allemand a été fort peu actif la nuit dernière, d'après les rapports officiels, si une attaque contre une ville du sud-ouest de l'Angleterre a fait quelques victimes.

Le communiqué allemand a été fort peu actif la nuit dernière, d'après les rapports officiels, si une attaque contre une ville du sud-ouest de l'Angleterre a fait quelques victimes.

Le communiqué allemand a été fort peu actif la nuit dernière, d'après les rapports officiels, si une attaque contre une ville du sud-ouest de l'Angleterre a fait quelques victimes.

Le communiqué allemand a été fort peu actif la nuit dernière, d'après les rapports officiels, si une attaque contre une ville du sud-ouest de l'Angleterre a fait quelques victimes.

Le communiqué allemand a été fort peu actif la nuit dernière, d'après les rapports officiels, si une attaque contre une ville du sud-ouest de l'Angleterre a fait quelques victimes.

Le communiqué allemand a été fort peu actif la nuit dernière, d'après les rapports officiels, si une attaque contre une ville du sud-ouest de l'Angleterre a fait quelques victimes.

Le communiqué allemand a été fort peu actif la nuit dernière, d'après les rapports officiels, si une attaque contre une ville du sud-ouest de l'Angleterre a fait quelques victimes.

Le communiqué allemand a été fort peu actif la nuit dernière, d'après les rapports officiels, si une attaque contre une ville du sud-ouest de l'Angleterre a fait quelques victimes.

Le communiqué allemand a été fort peu actif la nuit dernière, d'après les rapports officiels, si une attaque contre une ville du sud-ouest de l'Angleterre a fait quelques victimes.

Le communiqué allemand a été fort peu actif la nuit dernière, d'après les rapports officiels, si une attaque contre une ville du sud-ouest de l'Angleterre a fait quelques victimes.

Le communiqué allemand a été fort peu actif la nuit dernière, d'après les rapports officiels, si une attaque contre une ville du sud-ouest de l'Angleterre a fait quelques victimes.

Le communiqué allemand a été fort peu actif la nuit dernière, d'après les rapports officiels, si une attaque contre une ville du sud-ouest de l'Angleterre a fait quelques victimes.

Le communiqué allemand a été fort peu actif la nuit dernière, d'après les rapports officiels, si une attaque contre une ville du sud-ouest de l'Angleterre a fait quelques victimes.

Le communiqué allemand a été fort peu actif la nuit dernière, d'après les rapports officiels, si une attaque contre une ville du sud-ouest de l'Angleterre a fait quelques victimes.

Le communiqué allemand a été fort peu actif la nuit dernière, d'après les rapports officiels, si une attaque contre une ville du sud-ouest de l'Angleterre a fait quelques victimes.

Le communiqué allemand a été fort peu actif la nuit dernière, d'après les rapports officiels, si une attaque contre une ville du sud-ouest de l'Angleterre a fait quelques victimes.

Le communiqué allemand a été fort peu actif la nuit dernière, d'après les rapports officiels, si une attaque contre une ville du sud-ouest de l'Angleterre a fait quelques victimes.

Le communiqué allemand a été fort peu actif la nuit dernière, d'après les rapports officiels, si une attaque contre une ville du sud-ouest de l'Angleterre a fait quelques victimes.

Le communiqué allemand a été fort peu actif la nuit dernière, d'après les rapports officiels, si une attaque contre une ville du sud-ouest de l'Angleterre a fait quelques victimes.

Le communiqué allemand a été fort peu actif la nuit dernière, d'après les rapports officiels, si une attaque contre une ville du sud-ouest de l'Angleterre a fait quelques victimes.

Le communiqué allemand a été fort peu actif la nuit dernière, d'après les rapports officiels, si une attaque contre une ville du sud-ouest de l'Angleterre a fait quelques victimes.

Le communiqué allemand a été fort peu actif la nuit dernière, d'après les rapports officiels, si une attaque contre une ville du sud-ouest de l'Angleterre a fait quelques victimes.

Le communiqué allemand a été fort peu actif la nuit dernière, d'après les rapports officiels, si une attaque contre une ville du sud-ouest de l'Angleterre a fait quelques victimes.

Le communiqué allemand a été fort peu actif la nuit dernière, d'après les rapports officiels, si une attaque contre une ville du sud-ouest de l'Angleterre a fait quelques victimes.

Le communiqué allemand a été fort peu actif la nuit dernière, d'après les rapports officiels, si une attaque contre une ville du sud-ouest de l'Angleterre a fait quelques victimes.

Le communiqué allemand a été fort peu actif la nuit dernière, d'après les rapports officiels, si une attaque contre une ville du sud-ouest de l'Angleterre a fait quelques victimes.

Le communiqué allemand a été fort peu actif la nuit dernière, d'après les rapports officiels, si une attaque contre une ville du sud-ouest de l'Angleterre a fait quelques victimes.

Le communiqué allemand a été fort peu actif la nuit dernière, d'après les rapports officiels, si une attaque contre une ville du sud-ouest de l'Angleterre a fait quelques victimes.

Le communiqué allemand a été fort peu actif la nuit dernière, d'après les rapports officiels, si une attaque contre une ville du sud-ouest de l'Angleterre a fait quelques victimes.

Le communiqué allemand a été fort peu actif la nuit dernière, d'après les rapports officiels, si une attaque contre une ville du sud-ouest de l'Angleterre a fait quelques victimes.

La Grande-Bretagne loue aux Etats-Unis deux îles du Pacifique méridional pour fins de bases aériennes

L'établissement par le Canada et les Etats-Unis d'une base conjointe à Terre-Neuve

Londres, 21 (C.P.) — On a confirmé aujourd'hui au Foreign Office les rapports à l'effet que les Etats-Unis ont obtenu de la Grande-Bretagne un bail sur les îles de Canton et d'Endebury dans le Pacifique méridional. Les Etats-Unis veulent faire de ces îles des bases aériennes. Le bail aurait été conclu pour une période de 50 ans et comporterait une clause qui permet de le prolonger indéfiniment.

Les îles de Canton et d'Endebury, situées entre Hawaii et l'Australie, étaient administrées conjointement par la Grande-Bretagne et les Etats-Unis depuis le printemps dernier à la suite de négociations entre les deux pays qui se disputaient leur possession.

Londres, 21 (C.P.) — Le ministre des affaires étrangères, le vicomte Halifax, a déclaré hier à la Chambre des lords que la Grande-Bretagne avait convenu en principe de louer aux Etats-Unis des bases navales et aériennes dans ses possessions de l'hémisphère occidental. Lord Halifax n'a pas fait connaître les endroits où seraient établies ces bases, mais il a déclaré que les négociations portaient sur des îles de l'Atlantique — vraisemblablement les Bermudes — plusieurs îles des Antilles et Terre-Neuve.

Washington, 21 (A.P.) — On a appris aujourd'hui que l'armée et la marine des Etats-Unis ont des plans de prêts pour commencer les travaux d'aménagement des bases aériennes et navales dans les possessions anglaises aussitôt que les négociations seront terminées entre Washington et Londres. Ils auraient également des avions disponibles pour la défense de ces bases. On croit que le président Franklin D. Roosevelt suivra l'exemple de feu le président Theodore Roosevelt lors de l'établissement de la base de Guantanamo à Cuba, et qu'il acquerra ces bases par décision de l'exécutif plutôt que par un traité formel qui nécessiterait l'approbation du Sénat.

On parle de l'établissement d'une base conjointe par les Etats-Unis et le Canada à Terre-Neuve en vertu du nouvel accord établi entre les deux pays.

On parle de l'établissement d'une base conjointe par les Etats-Unis et le Canada à Terre-Neuve en vertu du nouvel accord établi entre les deux pays.

On parle de l'établissement d'une base conjointe par les Etats-Unis et le Canada à Terre-Neuve en vertu du nouvel accord établi entre les deux pays.

On parle de l'établissement d'une base conjointe par les Etats-Unis et le Canada à Terre-Neuve en vertu du nouvel accord établi entre les deux pays.

On parle de l'établissement d'une base conjointe par les Etats-Unis et le Canada à Terre-Neuve en vertu du nouvel accord établi entre les deux pays.

On parle de l'établissement d'une base conjointe par les Etats-Unis et le Canada à Terre-Neuve en vertu du nouvel accord établi entre les deux pays.

On parle de l'établissement d'une base conjointe par les Etats-Unis et le Canada à Terre-Neuve en vertu du nouvel accord établi entre les deux pays.

On parle de l'établissement d'une base conjointe par les Etats-Unis et le Canada à Terre-Neuve en vertu du nouvel accord établi entre les deux pays.

On parle de l'établissement d'une base conjointe par les Etats-Unis et le Canada à Terre-Neuve en vertu du nouvel accord établi entre les deux pays.

On parle de l'établissement d'une base conjointe par les Etats-Unis et le Canada à Terre-Neuve en vertu du nouvel accord établi entre les deux pays.

On parle de l'établissement d'une base conjointe par les Etats-Unis et le Canada à Terre-Neuve en vertu du nouvel accord établi entre les deux pays.

On parle de l'établissement d'une base conjointe par les Etats-Unis et le Canada à Terre-Neuve en vertu du nouvel accord établi entre les deux pays.

On parle de l'établissement d'une base conjointe par les Etats-Unis et le Canada à Terre-Neuve en vertu du nouvel accord établi entre les deux pays.

On parle de l'établissement d'une base conjointe par les Etats-Unis et le Canada à Terre-Neuve en vertu du nouvel accord établi entre les deux pays.

On parle de l'établissement d'une base conjointe par les Etats-Unis et le Canada à Terre-Neuve en vertu du nouvel accord établi entre les deux pays.

On parle de l'établissement d'une base conjointe par les Etats-Unis et le Canada à Terre-Neuve en vertu du nouvel accord établi entre les deux pays.

On parle de l'établissement d'une base conjointe par les Etats-Unis et le Canada à Terre-Neuve en vertu du nouvel accord établi entre les deux pays.

On parle de l'établissement d'une base conjointe par les Etats-Unis et le Canada à Terre-Neuve en vertu du nouvel accord établi entre les deux pays.

On parle de l'établissement d'une base conjointe par les Etats-Unis et le Canada à Terre-Neuve en vertu du nouvel accord établi entre les deux pays.

On parle de l'établissement d'une base conjointe par les Etats-Unis et le Canada à Terre-Neuve en vertu du nouvel accord établi entre les deux pays.

On parle de l'établissement d'une base conjointe par les Etats-Unis et le Canada à Terre-Neuve en vertu du nouvel accord établi entre les deux pays.

On parle de l'établissement d'une base conjointe par les Etats-Unis et le Canada à Terre-Neuve en vertu du nouvel accord établi entre les deux pays.

On parle de l'établissement d'une base conjointe par les Etats-Unis et le Canada à Terre-Neuve en vertu du nouvel accord établi entre les deux pays.

On parle de l'établissement d'une base conjointe par les Etats-Unis et le Canada à Terre-Neuve en vertu du nouvel accord établi entre les deux pays.

On parle de l'établissement d'une base conjointe par les Etats-Unis et le Canada à Terre-Neuve en vertu du nouvel accord établi entre les deux pays.

On parle de l'établissement d'une base conjointe par les Etats-Unis et le Canada à Terre-Neuve en vertu du nouvel accord établi entre les deux pays.

On parle de l'établissement d'une base conjointe par les Etats-Unis et le Canada à Terre-Neuve en vertu du nouvel accord établi entre les deux pays.

On parle de l'établissement d'une base conjointe par les Etats-Unis et le Canada à Terre-Neuve en vertu du nouvel accord établi entre les deux pays.

On parle de l'établissement d'une base conjointe par les Etats-Unis et le Canada à Terre-Neuve en vertu du nouvel accord établi entre les deux pays.

On parle de l'établissement d'une base conjointe par les Etats-Unis et le Canada à Terre-Neuve en vertu du nouvel accord établi entre les deux pays.

On parle de l'établissement d'une base conjointe par les Etats-Unis et le Canada à Terre-Neuve en vertu du nouvel accord établi entre les deux pays.

On parle de l'établissement d'une base conjointe par les Etats-Unis et le Canada à Terre-Neuve en vertu du nouvel accord établi entre les deux pays.

On parle de l'établissement d'une base conjointe par les Etats-Unis et le Canada à Terre-Neuve en vertu du nouvel accord établi entre les deux pays.

On parle de l'établissement d'une base conjointe par les Etats-Unis et le Canada à Terre-Neuve en vertu du nouvel accord établi entre les deux pays.

On parle de l'établissement d'une base conjointe par les Etats-Unis et le Canada à Terre-Neuve en vertu du nouvel accord établi entre les deux pays.

On parle de l'établissement d'une base conjointe par les Etats-Unis et le Canada à Terre-Neuve en vertu du nouvel accord établi entre les deux pays.

On parle de l'établissement d'une base conjointe par les Etats-Unis et le Canada à Terre-Neuve en vertu du nouvel accord établi entre les deux pays.

Le communiqué allemand

Berlin, 21 (C.P.) — Voici le texte du bulletin émis aujourd'hui par le haut commandement allemand:

"Au cours de reconnaissances aériennes, l'aviation a attaqué hier des objectifs militaires dans le centre et le sud de l'Angleterre. A Alderburgh, dans le Suffolk, on a bombardé une fabrique de munitions.

"On a également bombardé avec efficacité le centre ferroviaire de Southwold et le port de Great-Yarmouth ainsi qu'un navire de guerre au large de Great-Yarmouth.

"A Cambridge et à Eastchurch, de même qu'à Manston et à Deal, nos avions ont attaqué les aéroports de leurs bombes et de leurs mitrailleuses. On a frappé de durs coups contre le port et le terminus de chemin de fer de Lowestoft ainsi que contre des entrepôts et des voies ferrées à Exeter.

"On a entendu de puissantes explosions dans le centre manufacturier de Chelmsford. Les quais des ports de Faversham, Burryport et Pembroke ont été fortement endommagés par des bombes. On a coulé de petits navires dans le port et mis le feu à des réservoirs de pétrole.

"Au large de l'Irlande du Nord, nous avons réussi par des coups directs à couler un navire marchand de 12,000 tonnes.

"Dans le nord de l'Atlantique, loin des côtes nord et ouest de l'Irlande, nous avons atteint trois autres navires marchands. Quelques combats aériens isolés se sont produits. Quelques avions anglais se sont rendus en France et en Hollande.

"Les avions ennemis n'ont pas survolé l'Allemagne — proprement dite au cours de la journée du 20 août. L'ennemi a perdu hier 10 appareils dont 6 descendus au cours de combats aériens et 4 abattus par les canons antiaériens. Trois de nos avions ne sont pas revenus."

"Le président du comité exécutif, M. Savignac, a ce matin remercié les journaux de l'écho qu'ils ont fait à son voyage en Abitibi et aux impressions qu'il en a rapportées. Cela a d'ailleurs commencé de donner des résultats. Deux jeunes hommes vont aller voir le président — cet avant-midi. Ils avaient lu les comptes rendus des remarques de M. Savignac sur les avantages qu'offre la colonisation et ils ont décidé de se faire colons.

Ce sont MM. Réginald Brissette, 24 ans, marié, chauffeur de camion, et Albert Brunet, marié, employé de compagnies de navigation au port. Le premier gagne en moyenne de \$12 à \$15 par semaine, l'autre de \$15 à \$18 par semaine pendant l'été. Ils ont demandé au président de leur indiquer les moyens à prendre pour se faire colons, et M. Savignac les a dirigés vers qui de droit. Tous deux gagnent leur vie à Montréal, mais ils veulent améliorer leur sort.

Elle cultivera les vertus qui font les peuples forts; elle saura comment tempérer par une discipline vigoureuse un individualisme susceptible de devenir parfois excessif, elle s'inclinera de nouveau devant les grandes vérités de la morale chrétienne qui forment la base solide de notre civilisation.

Elle demeurera fermement attachée à l'idéal qu'elle professe en commun avec les grandes démocraties américaines, idéal fondé sur le respect de la personne humaine, sur le culte de la famille, de la société et de la nation, sur l'amour de la justice et de l'humanité; elle s'efforcera plus que jamais de développer entre l'ancien monde et le nouveau ces relations et ces échanges, culturels aussi bien qu'économiques, qui créent entre les peuples la véritable atmosphère de la compréhension et de l'amitié.

Elle cultivera les vertus qui font les peuples forts; elle saura comment tempérer par une discipline vigoureuse un individualisme susceptible de devenir parfois excessif, elle s'inclinera de nouveau devant les grandes vérités de la morale chrétienne qui forment la base solide de notre civilisation.

Elle demeurera fermement attachée à l'idéal qu'elle professe en commun avec les grandes démocraties américaines, idéal fondé sur le respect de la personne humaine, sur le culte de la famille, de la société et de la nation, sur l'amour de la justice et de l'humanité; elle s'efforcera plus que jamais de développer entre l'ancien monde et le nouveau ces relations et ces échanges, culturels aussi bien qu'économiques, qui créent entre les peuples la véritable atmosphère de la compréhension et de l'amitié.

Elle cultivera les vertus qui font les peuples forts; elle saura comment tempérer par une discipline vigoureuse un individualisme susceptible de devenir parfois excessif, elle s'inclinera de nouveau devant les grandes vérités de la morale chrétienne qui forment la base solide de notre civilisation.

Elle demeurera fermement attachée à l'idéal qu'elle professe en commun avec les grandes démocraties américaines, idéal fondé sur le respect de la personne humaine, sur le culte de la famille, de la société et de la nation, sur l'amour de la justice et de l'humanité; elle s'efforcera plus que jamais de développer entre l'ancien monde et le nouveau ces relations et ces échanges, culturels aussi bien qu'économiques, qui créent entre les peuples la véritable atmosphère de la compréhension et de l'amitié.

Elle cultivera les vertus qui font les peuples forts; elle saura comment tempérer par une discipline vigoureuse un individualisme susceptible de devenir parfois excessif, elle s'inclinera de nouveau devant les grandes vérités de la morale chrétienne qui forment la base solide de notre civilisation.

Elle demeurera fermement attachée à l'idéal qu'elle professe en commun avec les grandes démocraties américaines, idéal fondé sur le respect de la personne humaine, sur le culte de la famille, de la société et de la nation, sur l'amour de la justice et de l'humanité; elle s'efforcera plus que jamais de développer entre l'ancien monde et le nouveau ces relations et ces échanges, culturels aussi bien qu'économiques, qui créent entre les peuples la véritable atmosphère de la compréhension et de l'amitié.

Elle cultivera les vertus qui font les peuples forts; elle saura comment tempérer par une discipline vigoureuse un individualisme susceptible de devenir parfois excessif, elle s'inclinera de nouveau devant les grandes vérités de la morale chrétienne qui forment la base solide de notre civilisation.

Elle demeurera fermement attachée à l'idéal qu'elle professe en commun avec les grandes démocraties américaines, idéal fondé sur le respect de la personne humaine, sur le culte de la famille, de la société et de la nation, sur l'amour de la justice et de l'humanité; elle s'efforcera plus que jamais de développer entre l'ancien monde et le nouveau ces relations et ces échanges, culturels aussi bien qu'économiques, qui créent entre les peuples la véritable atmosphère de la compréhension et de l'amitié.

Elle cultivera les vertus qui font les peuples forts; elle saura comment tempérer par une discipline vigoureuse un individualisme susceptible de devenir parfois excessif, elle s'inclinera de nouveau devant les grandes vérités de la morale chrétienne qui forment la base solide de notre civilisation.

Elle demeurera fermement attachée à l'idéal qu'elle professe en commun avec les grandes démocraties américaines, idéal fondé sur le respect de la personne humaine, sur le culte de la famille, de la société et de la nation, sur l'amour de la justice et de l'humanité; elle s'efforcera plus que jamais de développer entre l'ancien monde et le nouveau ces relations et ces échanges, culturels aussi bien qu'économiques, qui créent entre les peuples la véritable atmosphère de la compréhension et de l'amitié.

Elle cultivera les vertus qui font les peuples forts; elle saura comment tempérer par une discipline vigoureuse un individualisme susceptible de devenir parfois excessif, elle s'inclinera de nouveau devant les grandes vérités de la morale chrétienne qui forment la base solide de notre civilisation.

Elle demeurera fermement attachée à l'idéal qu'elle professe en commun avec les grandes démocraties américaines, idéal fondé sur le respect de la personne humaine, sur le culte de la famille, de la société et de la nation, sur l'amour de la justice et de l'humanité; elle s'efforcera plus que jamais de développer entre l'ancien monde et le nouveau ces relations et ces échanges, culturels aussi bien qu'économiques, qui créent entre les peuples la véritable atmosphère de la compréhension et de l'amitié.

Elle cultivera les vertus qui font les peuples forts; elle saura comment tempérer par une discipline vigoureuse un individualisme susceptible de devenir parfois excessif, elle s'inclinera de nouveau devant les grandes vérités de la morale chrétienne qui forment la base solide de notre civilisation.



LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice : Germaine BERNIER

Voix d'Europe

de FRANCE
le 4 juin

Un ami m'écrivait avec un calme étrange :

"Au milieu des horreurs et destruction de la guerre, la vie continue et je veux vous annoncer la naissance d'un nouveau monde... Je sais que le bombardement d'hier a épargné mon foyer, où ma femme a tenu à rester avec le dernier né, et nos deux fils aînés, qui continuent normalement leurs études."

"Il faut serrer les dents et garder intacts, dans la tourmente, courage et espérance. Bien des choses belles et consolantes, notamment sur le terrain religieux, soutenant les cœurs des Français, si étreints qu'ils soient par l'angoisse."

"Mais quelle anémurie de penser à l'épouse inhumainement tuée, à la fille musolinienne, qui s'inspire plus de la Rome paternelle que de la Rome catholique, et sous la conduite d'un potentiel égaré par l'orgueil, se fait aveuglement la complice du paganisme germanique, qui, au lieu de dominer, ou plutôt d'asservir le monde."

Toutes les lettres reçues de France prouvent que personne ne se doutait d'une capitulation imminente, ou possible — on souffrait, on tenait et l'on croyait en la victoire — ô tragédie de ces espoirs déçus ! Et pourtant, au printemps qui suivit Munich, à Paris, un vieil ami, historien et académicien, nous avait dit : "Nous allons tout droit vers la catastrophe!"

de BELGIQUE

Un cher ami m'écrivait à la fin de l'été :

"Malgré la guerre et malgré la crise très profonde que nous subissons avec presque la certitude que l'Allemagne nous tombera dessus et envahira la Hollande, le moral ici est excellent. J'ai huit fils rappelés et Dieu veuille qu'ils ne soient pas tués, et permiss de bien les élever, il ne me les reprendra pas. La génération de mon père a vu la même chose dans les années 1870 et 68, où dix de ses frères, sous-officiers dans l'armée autrichienne, ont été tués dans les guerres contre l'Allemagne et l'Italie; car à cette époque beaucoup de membres de la noblesse belge continuaient à servir en Autriche dont nous dépendions avant la Révolution française, et que la Belgique neutre n'avait pas d'armée. Cette fois-ci ce sera pour notre patrie que nous nous battons, et le sacrifice, s'il doit être demandé, sera moins grand."

"Ma femme et moi, nous avons été faire un voyage d'exploration en Allemagne nazie et les perspectives d'avenir pour l'avenir des peuples, nous ont fait réfléchir. De foi catholique qui est battue en brèche partout, et sous tous les aspects."

"J'ai peu de nouvelles récentes de Belgique. Ma dernière lettre, avant l'invasion, est revenue d'Ottawa : "Service interrompu".

Un de mes amis, aviateur, occupé à évacuer du matériel d'aviation, a quitté Bruxelles quelques heures avant l'entrée des Allemands — il a été officier de liaison en France, puis envoyé en mission à Londres, en avion — c'est là qu'il a appris la capitulation des armées belges. Il dit qu'il "est plus qu'un dévouement politique, mais plutôt une trahison politique". Il est avec l'armée belge en Angleterre tout le seul désir est de "venger leur honte". Il parle d'une famille amie, qui a dû partir de Bruxelles vers le 15 mai, avec huit enfants, dont un bébé de quelques jours, pour se réfugier chez leurs parents à Roubaix. Hélas ils n'ont pas pu y rester longtemps."

d'ITALIE

Toutes les lettres reçues pendant l'entrée en guerre de l'Italie disaient que 90% des Italiens étaient pour les Alliés. En mai, une amie nous invite calmement à aller la rejoindre à Rome, en passant par Naples. Mussolini avait tant promis la paix à l'Italie. Cette honteuse aventure dans laquelle il s'engage pour piller et avoir sa part de butin, amènera sa fin et celle du Fascisme. Il faut avoir vu

Fenêtre ouverte...

Le ciel est gracieux ainsi qu'une aquarelle
Sur l'ardoise d'un toit, deux pigeons se querellent...

Le fût d'un peuplier ondule, délicat.
L'éblouissant soleil le transforme en mica.

Je rêve à ma fenêtre où mon cœur fait escale.
L'heure est divinement suave et musicale :

Les sons puissants d'un orgue enchantent le matin,
Et dans ce ciel, semblable aux beaux cieux florentins.

Je me grise du thème émanant de l'église,
Tandis que le décor se spiritualise...

Tout brailille... Un parfum tremblant de cyclamen,
Est monté jusqu'à moi. — Le choeur répond : "Amen!"

Et par le grand vitrail ouvert sur la verdure,
Vibrent les chants sacrés... Ah! je voudrais que dure

Cette heure où le divin, sur le monde oppressé,
Trace le geste auguste et jamais épuisé

De l'éternelle paix, pour que toute souffrance
S'incline dans l'amour, la joie et l'espérance.

Je rêve à ma fenêtre où tout n'est que clarté;
Un souffle dilatat passe sur la cité...

Marie LEMIEUX

Les frictions

L'hygiène quotidienne

Faut-il faire des frictions soit à l'alcool, soit à l'alcool camphré, soit à l'eau de Cologne?

On a souvent dit que ces frictions revigoraient les membres et convenaient aux enfants. C'est une erreur. La friction alcoolisée doit tout d'abord être faible. 500 suffisent à lui donner sa valeur stimulante. Au demeurant, comme ce genre de friction dessèche la peau, il n'en faut pas abuser. Une fois par semaine ou bien à l'occasion d'un refroidissement, d'un mauvais réveil, usez-en après un bain. Et employez-le à la fois au crin.

Une excellente friction à faire chaque matin sous la douche est celle que l'on fait avec une brosse ronde comme il en existe à présent dans le commerce. Point n'est besoin de froter fort. La réaction est rapide et excellente.

On prône beaucoup en ce moment tant pour les grandes personnes que pour les enfants, la friction matinale avec de l'eau naturelle et à main nue.

Pour les anémiques, les nerveux, les déficients, faites la friction du docteur Carton.

Vous placez l'enfant nu debout (ou vous-même) dans la baignoire contenant un fond d'eau chaude. Trempez votre main dans l'eau très chaude et avec cette main mouillée, frottez et massez successivement chacun des groupes musculaires en état de contraction. Ne frottez jamais après avoir mouillé. Pectoraux, abdominaux, mollets, tous les muscles tendus doivent subir à tour de rôle cette friction-massage. Finissez la par le dos. Le tout ne doit pas prendre plus de 4 minutes. Pas d'essuyage par serviettes sauf pour les pieds et le siège. Une marche de dix minutes après cela est excellente.

Il paraît que cette pratique poursuivie avec persévérance a d'étonnants effets sur les nerveux et les anémiques de tout âge.

Aux Communautés religieuses

Aux instituteurs et aux institutrices

Nous devons vous informer que la Montée vient d'éditer un projet de répartition mensuelle du programme d'études pour toutes les années des cours primaires et complémentaires, soit de la première année à la douzième année inclusive.

Cette répartition a été étudiée et transformée au cours des vacances. Elle est donc maintenant en tout conforme au programme d'études approuvé par le Comité Catholique du Conseil de l'Instruction publique.

Elle comprend les dix tranches de l'année scolaire et elle sera publiée au complet dans le numéro de septembre.

Aucune livraison de la répartition ne sera faite sans réception d'un chèque de deux dollars (\$2), prix de l'abonnement.

Les personnes qui ont déjà payé leur abonnement pour l'an prochain n'auront pas à tenir compte de la présente circulaire.

La direction de la Montée, par : Cecile ROULEAU, dir.

206 ave des Oblats, Québec, ou chambre 31, Palais Montcalm.

"Le Pater des Malades"

M. l'abbé Charles Glaude, aumônier de l'hôpital St-Vincent d'Ottawa, vient de publier, sous le titre : *Le Pater des Malades*, les exhortations qu'il a prononcées à la radio pendant le carême dernier. Une brochure d'une cinquantaine de pages, Elle est préfacée par le R. P. Louis Lalonde.

L'auteur parle d'abord aux malades, à tous les malades, de tous les hôpitaux. Il commente pour eux le Pater. Il s'adresse en même temps à toutes les âmes éprouvées, souffrantes. Il trouve dans la prière du Christ des sens pleins d'énergie et d'espérance; et dans son cœur d'aumônier une sympathie qui revigore, console et éclaire.

En vente à la Librairie du Devoir, au comptoir, 155 l'unité, par la poste, 175. Prière d'ajouter la taxe de vente.

Prochaines retraites fermées

Voici les dates des retraites fermées qui seront prêchées au Couvent de Marie Réparatrice, 1025 ouest, Mont-Royal, Outremont :

Jeunes filles, du 22 au 25 août, prêchée par le R. P. M. Leger, P.S.S.

Jeunes, filles, du 26 au 29 août, prêchée par le R. P. M. Leger, P.S.S.

Jeunes filles, du 30 août au 2 septembre, Retraite de vocation, du 12 au 15 septembre.

865, Saint-Charles, Trois-Rivières.

Institutrices, du 26 au 29 août; Jeunes filles, du 30 août au 2 septembre.

Feuilleton du "Devoir"

ANNE DANS LA VIE

par Mathilde Alami

10. (Suite)

— Sans froisser qui que ce soit, ne m'est-il pas permis d'avancer qu'au point où je me trouve, il est nécessaire de mettre ordre définitivement à ses affaires; donc, ne pas ajourner ce qui peut être réalisé maintenant... plus tard risquant d'être trop tard!

— Mais c'est la règle qui s'impose à tout mortel, de n'importe quel âge! répliquait Mongis, s'insultant près du guéridon rustique. Ne sommes-nous pas là à la merci du moindre hasard? A propos, docteur, je désire vous demander si vous voulez bien vous fier à moi pour braver les mauvais hasards

des routes? Vous parlez l'autre jour de Murois et du lac Chambon. Ma voiture m'est enfin restituée par le garagiste. Vous plaît-il que je vous enlève demain matin, de façon à déjeuner là-bas, dans cette auberge où l'on sert, disiez-vous, des écrevisses succulentes?

Une exclamation de joyeux acquiescement lui répondit. M. de la Faille acceptait sans balancer, heureux de revoir les beaux sites qui lui plaisaient sous la sauvegarde d'un conducteur expert qui lui épargnait le contact, parfois gênant, des voisins d'auto-car.

Anne, silencieuse, laissait les deux hommes discuter et arrêter les détails de l'excursion. Ses yeux

fixes ne quittaient pas le sommet de la montagne où s'élevaient les derniers feux du couchant. Il semblait qu'entre les nues hélioïques et les clartés ambrées du ciel se dessinait quelque chose qu'elle s'appliquait à déchiffrer.

Ne serait-ce point le mot de l'avenir qui se laissait ainsi entrevoir? Et ces hasards, dont on venait de parler, ne se combinaient-ils pas mystérieusement, pour l'enlancer de leurs rets?

Que de jours elle revivait la sensation étrange qui la troublait cet instant de peu de durée, mais dont les incidents et le dialogue semblaient prévus, arrêtés, voulus, afin de préparer une conclusion dont la confuse prescience la faisait trembler d'anxiété.

M. de la Faille, pétulant d'entrain, multipliait les remerciements.

— Grâce à votre aimable idée, capitaine, la saison va s'achever agréablement pour moi. Ah! ce qu'on se sent las, déprimé, excédé, après ces vingt et un jours d'eau chaude, de vapeurs arsenicales et de suées à l'étuve entre les draps,

sans parler des bains, des douches!

— Une sujétion de galère! déclara Mongis. Le pis est que, à ce régime débilant, l'être le plus déterminé se voit devenir mou et passif comme un épagneul. J'ai peur de laisser s'évaporer ici ce à quoi je tiens le plus: ma volonté!

— Vous en retrouverez la libre jouissance et vous serez soulagé de votre emphysemie accidentelle. Ne vous frappez pas, et estimez-vous heureux, en regard de votre brave et charmant ami Descombès, qui, gazé de guerre, ne saurait assumer les fatigues de sa profession s'il ne venait ici chaque année. Et moi, vieux asthmatique, je dois à ce Mont-Dore de me prémunir contre les crises trop pénibles pendant quelques mois... Subissons de petits ennuis qui nous en évitent de plus grands. Descendrez-vous avec nous?

Il s'appuya à l'épaule de sa fille pour se lever. Mongis se trouva debout en même temps et tous deux dévalèrent le chemin assez rapide qui les ramenait au parc. Anne, toujours retenue par son père, de-

Recettes éprouvées

MARINADES AUX FRUITS

L'habitude de servir des fruits avec la viande se répand de plus en plus.

La section des consommateurs du Service des marchés, au Ministère fédéral de l'Agriculture, recommande les recettes éprouvées que voici :

CONDIMENT A LA RHUBARBE

12 tiges de rhubarbe, 1 botte de céleri, 4 gros oignons, 4 tasses de sucre brun, 1 piment rouge doux, 2 tasses de vinaigre, 10 clous de girofle et 1 bâton de cannelle dans un sac, 1 c. à thé d'épices mélangées à cornichons, 3 c. à soupe de sel.

Hachez la rhubarbe, le céleri, le piment et les oignons. Sautourez de sel. Recouvrez et laissez reposer toute la nuit. Egouttez parfaitement. Ajoutez les autres ingrédients. Faites cuire lentement jusqu'à épaississement. Versez dans des verres stérilisés. Bouchez tandis que c'est encore chaud.

CONDIMENT AUX GROSEILLES

2 tasses de groseilles, 1/2 tasse d'eau, 1/4 tasse de vinaigre, 1/4 tasse de sucre, 1/2 c. à thé de cannelle, 1/2 c. à thé de clous de girofle.

Lavez et enlevez les tiges et le calice des groseilles. Ajoutez les autres ingrédients. Faites cuire jusqu'à ce que soit épais et clair. Versez dans des verres stérilisés. Bouchez tandis que c'est encore chaud.

GADELLES ROUGES EPICEES

6 tasses de gadelles rouges, 4 tasses de sucre, 1 tasse de vinaigre, 1/2 c. à thé d'épices à cornichons, 1 c. à thé de cannelle, 1/2 c. à thé de clous de girofle, 1 c. à soupe de gingembre confit haché.

Egouttez les gadelles avant de mesurer. Faites un sirop en faisant bouillir le sucre, le vinaigre et les épices pendant cinq minutes. Refroidissez et égouttez. Ajoutez les gadelles. Remettez au feu. Faites cuire pendant quinze minutes. Versez dans des bocaux stérilisés. Bouchez tandis que c'est encore chaud.

CANTALOUPE MARINES

Choisissez des melons fermes et pas tout à fait mûrs. Pelez, coupez en quartiers et enlevez les graines. Coupez en dés d'un pouce. Sautourez de sel et laissez reposer toute la nuit. Egouttez. Mesurez. Servez-vous des proportions suivantes :

3 tasses de melon coupé en dés, 1 tasse de vinaigre, 1 c. à soupe de racine de gingembre broyée, 2 bâtons de cannelle, 1 c. à thé de clous de girofle, 1 tasse de sucre.

Liez les épices dans un sac. Faites cuire pendant quinze minutes. Otez les épices. Faites cuire cinq minutes. Tassez dans des bocaux stérilisés. Bouchez tandis que c'est encore chaud.

SAUCE AUX FRUITS EPICES

5 pommes, 5 pêches, 5 prunes, 5 poires, 5 tomates, 5 tasses de sucre, 3 tasses de vinaigre, 1 c. à soupe de sel, 2 c. à soupe de gingembre confit, 2 bâtons de cannelle.

Faites cuire tous les ingrédients ensemble jusqu'à ce qu'ils soient épais. Lavez la cannelle. Versez dans des bocaux stérilisés. Bouchez tandis que c'est encore chaud.

Un carrousel pour le camp "Le Grillon"

Demain soir, les membres du Club St-Laurent Kiwanis de Montréal, Inc. se rendront au CAMP "LE GRILLON" de l'ALDE AUX ENFANTS INFIRMES, situé sur l'île Saint-Bernard à Châteauguay. Profitant de cette visite, le Club présentera officiellement au Camp "LE GRILLON" un carrousel qui servira à divertir les petits enfants infirmes reçus à ce camp durant les mois d'été.

Un léger souper sera servi aux visiteurs à 6 h. 30 précises.

Départ du P. Henri Forest pour la Chine

Le P. Forest est né à Joliette, le 18 septembre 1916. Il fit ses études au collège St-Ignace, à Rosemont.

Entré au noviciat des Jésuites, en 1933, il le quitta quatre ans plus tard pour poursuivre ses études de philosophie au séminaire de l'Immaculée-Conception. Il reçut la tonsure et les ordres mineurs des mains de Mgr Belleau, O.M.I., le 5 mai dernier en la basilique de Montréal.

Le Père Forest se rendra avec ses confrères à Pékin, où il étudiera la langue chinoise durant deux ans; après quoi, il ira travailler au collège des Jésuites à Su-chow.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

JOURS D'AUBAINES chez EATON

DES CENTAINES DE SPECIAUX SERONT EN VENTE JEUDI ET VENDREDI, MAIS NE SERONT PAS ANNONCES DANS LES JOURNAUX

ET DE PLUS il y aura d'autres grands spéciaux de la Vente Semestrielle de meubles et articles d'ameublement.

Voilà deux bonnes raisons pour faire ses emplettes chez EATON jeudi et vendredi. Tout ce qu'il faut pour VOTRE FAMILLE et pour VOUS-MEME ainsi que de beaux meubles pour la maison... TOUT A PRIX QUI FERONT ECONOMISER. Cherchez les étiquettes spéciales des "Jours d'Aubaines" dans tout le magasin et les étiquettes de la Vente Semestrielle aux 4e, 5e, 6e, 7e étages.

T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

Funérailles de Mme Thomas LaRue

Magog, 21. — A Magog, le 15 du courant, eurent lieu les funérailles de madame Thomas LaRue, veuve du docteur Thomas LaRue, décédée à la résidence d'été de son gendre, le notaire Roch Bergeron, au lac Nominique, le 12, à l'âge de 84 ans.

Madame LaRue était avantagée connue dans les Cantons de l'Est ayant résidé nombre d'années à Compton, Québec, où pratiquait son mari, et Magog, où elle fut organiste à l'église St-Patrice pendant vingt ans avant d'aller résider à Montréal vers 1920 et ses funérailles eurent lieu parmi un concours imposant de parents et d'amis de ces divers endroits. La levée du corps fut faite et le service chanté par M. l'abbé Léon Bouchier, curé, assisté de MM. les abbés Albert Carbonneau et J. Edmond Tremblay, diacre et sous-diacre. La chorale, sous la direction de monsieur Etienne Surprenant, rendit la messe de Yon avec madame Dugal, organiste de l'église St-Dominique, de Montréal, à l'orgue.

Les dames de Sainte-Anne, dont la défunte faisait partie, assistèrent en corps à la levée. Les porteurs étaient : MM. J. I. Demers, J. Amotte, Albert Pratt, Napoléon Hébert, J. N. Vidal et J. P. Gosselin, de Magog.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière St-Patrice de Magog.

Dans le cortège on remarquait : MM. Jean-Louis et Henri LaRue, ses fils; Mmes Roch Bergeron (Blandine), Eugène Noël (Antoinette), et Mlle Thérèse LaRue, ses filles; le notaire Roch Bergeron et monsieur Eugène Noël, de Montréal, ses gendres; madame E. H. Guilbert, de Magog, belle-sœur de M. et Mme Ernest Allard, de Montréal, M. Hector Guilbert, Mmes E. L. L'Espérance et Lamothie, de Newport, Vt., M. et Mme Eugène Saint-Pierre, de Québec, MM. et Mmes Amédée Bibeau et Omer Boisvert et Mme J. R. Wilcox, de Magog, Mlles Thérèse et Marguerite St-Pierre, de Montréal, M. et Mme P. A. Jumeau, de Québec, Mme Blandine Bailey et Mlle Blanche Bergeron, de Montréal, Mme Tancrède Desève et Mlle Fernande Goyette, de Magog, cousins et cousines; MM. L. P. Goyette, Marcel Gosselin, Mme L.-A. Gosselin, Mlles Rosa Fournier et Céclie Noël, de Montréal; M. André Bouchier, de Magog.

chand et Charles Chamberlain, de Sherbrooke; M. Maurice Saint-Laurent et Mlle Laura Saint-Laurent, de Compton; M. Maurice Goyette, le notaire Olivier Tourigny; Mmes Gordon Meek, John Cunningham, Georges Garneau, Alfred Tourigny, Albani Lavioie, W. L. Bergeron, Mlles Marie-Hortense Goyette, Louise Hébert et Claire Tourigny, de Magog.

Le sage ne remet pas à demain...

LA BONNE EMPLETTE QU'IL PEUT FAIRE AUJOURD'HUI, SURTOUT QUAND TOUT MONTE, OU MONTERA

Achetez MAINTENANT le livre dont vous avez besoin et aussi celui dont vous n'avez pas besoin aujourd'hui.

La guerre, c'est incertitude de durée mais certitude de la rarefaction des importations et de la hausse des prix.

Les prix français suivent les variations de la monnaie américaine.

Nous venons de recevoir un important arrivage de Paris. Profitez-en. Mettez-vous du bouquin — c'est le pain de l'esprit — sur la planche.

Ce sera toujours le temps de le lire; ce ne sera peut-être pas toujours le temps de les acheter. Suivez les annonces de notre librairie... et les conseils d'une expérience trentenaire.

Pianos modernes, au son riche

HEINTZMAN — STEINWAY
NORDHEIMER — LINDSAY

Tout foyer, toute institution peuvent se payer le luxe du plus gracieux des instruments de musique: un beau piano, au prix étonnamment bas que Lindsay est en mesure de vous offrir. Marchande de pianos depuis 63 ans, cette compagnie vous invite à venir voir la grande variété de modèles de toutes dimensions qu'elle offre, depuis les petits pianos modernes jusqu'aux plus grands pianos de concert. Conditions faciles, si vous le désirez.



Profitez des grands rabais offerts tout ce mois et qui résultent des transformations que nous sommes à faire subir à notre magasin principal. Radios, réfrigérateurs, lessiveuses, pendant toute la durée d'août. Rayon complet de meubles maintenant ouvert à notre magasin principal.

LINDSAY'S

C.W. LINDSAY & CO. LIMITED Founded 1877
PIANOS • RADIOS • ORGANS

J.-A. HEBERT, président et gérant général.

1112 rue Ste-Catherine ouest (Juste à l'ouest de Peel)

6885 rue St-Hubert (près Belanger)

580 rue Ste-Catherine Est (angle St-Hubert)

4232 rue Wellington Verdun

MONTREAL

draconiennes, il faut que je m'enchaîne encore de plein gré à des gens qui m'étaient inconnus, il y a peu de jours, et que je ne reverrai de ma vie, vraisemblablement! Le voilà bien, le danger des villes d'eaux! Le désœuvrement vous jette vers des liaisons sans lendemain. Au fait, réfléchit-il, la compagnie de ce brave homme de lecteur ne m'agréait-elle pas davantage que celle de mes commensaux de palace: Arméniens, Américains, exotiques de toutes provenances? La jeune fille ne parle guère, c'est le plus bel éloge que l'on puisse faire d'une femme! Elle est agréable à regarder — cela sans contredit. Alors tout est pour le mieux, et c'est rendre justice à Descombès que de cultiver les connaissances qu'il m'a valuées...

La voiture sortie du garage, Mongis, joyeux comme l'Arabe des romances qui retrouve son coursier, se lança par l'avenue ensoléeille. — Le temps favorable l'échappée, heureusement!

(A suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), éditrice propriétaire — Georges Pelletier, directeur-gérant.

BOURSE DE MONTREAL

19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82	83	84	85	86	87	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	100	101	102	103	104	105	106	107	108	109	110	111	112	113	114	115	116	117	118	119	120	121	122	123	124	125	126	127	128	129	130	131	132	133	134	135	136	137	138	139	140	141	142	143	144	145	146	147	148	149	150	151	152	153	154	155	156	157	158	159	160	161	162	163	164	165	166	167	168	169	170	171	172	173	174	175	176	177	178	179	180	181	182	183	184	185	186	187	188	189	190	191	192	193	194	195	196	197	198	199	200	201	202	203	204	205	206	207	208	209	210	211	212	213	214	215	216	217	218	219	220	221	222	223	224	225	226	227	228	229	230	231	232	233	234	235	236	237	238	239	240	241	242	243	244	245	246	247	248	249	250	251	252	253	254	255	256	257	258	259	260	261	262	263	264	265	266	267	268	269	270	271	272	273	274	275	276	277	278	279	280	281	282	283	284	285	286	287	288	289	290	291	292	293	294	295	296	297	298	299	300	301	302	303	304	305	306	307	308	309	310	311	312	313	314	315	316	317	318	319	320	321	322	323	324	325	326	327	328	329	330	331	332	333	334	335	336	337	338	339	340	341	342	343	344	345	346	347	348	349	350	351	352	353	354	355	356	357	358	359	360	361	362	363	364	365	366	367	368	369	370	371	372	373	374	375	376	377	378	379	380	381	382	383	384	385	386	387	388	389	390	391	392	393	394	395	396	397	398	399	400	401	402	403	404	405	406	407	408	409	410	411	412	413	414	415	416	417	418	419	420	421	422	423	424	425	426	427	428	429	430	431	432	433	434	435	436	437	438	439	440	441	442	443	444	445	446	447	448	449	450	451	452	453	454	455	456	457	458	459	460	461	462	463	464	465	466	467	468	469	470	471	472	473	474	475	476	477	478	479	480	481	482	483	484	485	486	487	488	489	490	491	492	493	494	495	496	497	498	499	500	501	502	503	504	505	506	507	508	509	510	511	512	513	514	515	516	517	518	519	520	521	522	523	524	525	526	527	528	529	530	531	532	533	534	535	536	537	538	539	540	541	542	543	544	545	546	547	548	549	550	551	552	553	554	555	556	557	558	559	560	561	562	563	564	565	566	567	568	569	570	571	572	573	574	575	576	577	578	579	580	581	582	583	584	585	586	587	588	589	590	591	592	593	594	595	596	597	598	599	600	601	602	603	604	605	606	607	608	609	610	611	612	613	614	615	616	617	618	619	620	621	622	623	624	625	626	627	628	629	630	631	632	633	634	635	636	637	638	639	640	641	642	643	644	645	646	647	648	649	650	651	652	653	654	655	656	657	658	659	660	661	662	663	664	665	666	667	668	669	670	671	672	673	674	675	676	677	678	679	680	681	682	683	684	685	686	687	688	689	690	691	692	693	694	695	696	697	698	699	700	701	702	703	704	705	706	707	708	709	710	711	712	713	714	715	716	717	718	719	720	721	722	723	724	725	726	727	728	729	730	731	732	733	734	735	736	737	738	739	740	741	742	743	744	745	746	747	748	749	750	751	752	753	754	755	756	757	758	759	760	761	762	763	764	765	766	767	768	769	770	771	772	773	774	775	776	777	778	779	780	781	782	783	784	785	786	787	788	789	790	791	792	793	794	795	796	797	798	799	800	801	802	803	804	805	806	807	808	809	810	811	812	813	814	815	816	817	818	819	820	821	822	823	824	825	826	827	828	829	830	831	832	833	834	835	836	837	838	839	840	841	842	843	844	845	846	847	848	849	850	851	852	853	854	855	856	857	858	859	860	861	862	863	864	865	866	867	868	869	870	871	872	873	874	875	876	877	878	879	880	881	882	883	884	885	886	887	888	889	890	891	892	893	894	895	896	897	898	899	900	901	902	903	904	905	906	907	908	909	910	911	912	913	914	915	916	917	918	919	920	921	922	923	924	925	926	927	928	929	930	931	932	933	934	935	936	937	938	939	940	941	942	943	944	945	946	947	948	949	950	951	952	953	954	955	956	957	958	959	960	961	962	963	964	965	966	967	968	969	970	971	972	973	974	975	976	977	978	979	980	981	982	983	984	985	986	987	988	989	990	991	992	993	994	995	996	997	998	999	1000	1001	1002	1003	1004	1005	1006	1007	1008	1009	1010	1011	1012	1013	1014	1015	1016	1017	1018	1019	1020	1021	1022	1023	1024	1025	1026	1027	1028	1029	1030	1031	1032	1033	1034	1035	1036	1037	1038	1039	1040	1041	1042	1043	1044	1045	1046	1047	1048	1049	1050	1051	1052	1053	1054	1055	1056	1057	1058	1059	1060	1061	1062	1063	1064	1065	1066	1067	1068	1069	1070	1071	1072	1073	1074	1075	1076	1077	1078	1079	1080	1081	1082	1083	1084	1085	1086	1087	1088	1089	1090	1091	1092	1093	1094	1095	1096	1097	1098	1099	1100	1101	1102	1103	1104	1105	1106	1107	1108	1109	1110	1111	1112	1113	1114	1115	1116	1117	1118	1119	1120	1121	1122	1123	1124	1125	1126	1127	1128	1129	1130	1131	1132	1133	1134	1135	1136	1137	1138	1139	1140	1141	1142	1143	1144	1145	1146	1147	1148	1149	1150	1151	1152	1153	1154	1155	1156	1157	1158	1159	1160	1161	1162	1163	1164	1165	1166	1167	1168	1169	1170	1171	1172	1173	1174	1175	1176	1177	1178	1179	1180	1181	1182	1183	1184	1185	1186	1187	1188	1189	1190	1191	1192	1193	1194	1195	1196	1197	1198	1199	1200	1201	1202	1203	1204	1205	1206	1207	1208	1209	1210	1211	1212	1213	1214	1215	1216	1217	1218	1219	1220	1221	1222	1223	1224	1225	1226	1227	1228	1229	1230	1231	1232	1233	1234	1235	1236	1237	1238	1239	1240	1241	1242	1243	1244	1245	1246	1247	1248	1249	1250	1251	1252	1253	1254	1255	1256	1257	1258	1259	1260	1261	1262	1263	1264	1265	1266	1267	1268	1269	1270	1271	1272	1273	1274	1275	1276	1277	1278	1279	1280	1281	1282	1283	1284	1285	1286	1287	1288	1289	1290	1291	1292	1293	1294	1295	1296	1297	1298	1299	1300	1301	1302	1303	1304	1305	1306	1307	1308	1309	1310	1311	1312	1313	1314	1315	1316	1317	1318	1319	1320	1321	1322	1323	1324	1325	1326	1327	1328	1329	1330	1331	1332	1333	1334	1335	1336	1337	1338	1339	1340	1341	1342	1343	1344	1345	1346	1347	1348	1349	1350	1351	1352	1353	1354	1355	1356	1357	1358	1359	1360	1361	1362	1363	1364	1365	1366	1367	1368	1369	1370	1371	1372	1373	1374	1375	1376	1377	1378	1379	1380	1381	1382	1383	1384	1385	1386	1387	1388	1389	1390	1391	1392	1393	1394	1395	1396	1397	1398	1399	1400	1401	1402	1403	1404	1405	1406	1407	1408	1409	1410	1411	1412	1413	1414	1415	1416	1417	1418	1419	1420	1421	1422	1423	1424	1425	1426	1427	1428	1429	1430	1431	1432	1433	1434	1435	1436	1437	1438	1439	1440	1441	1442	1443	1444	1445	1446	1447	1448	1449	1450	1451	1452	1453	1454	1455	1456	1457	1458	1459	1460	1461	1462	1463	1464	1465	1466	1467	1468	1469	1470	1471	1472	1473	1474	1475	1476	1477	1478	1479	1480	1481	1482	1483	1484	1485	1486	1487	1488	1489	1490	1491	1492	1493	1494	1
----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	---

LA VIE SPORTIVE

Deux défaites pour Montréal au Stade, hier

Les Bears de Newark ont réduit considérablement les chances qu'ont les Royals de participer aux éliminatoires de la ligue Internationale cette année en battant les Montréalais deux fois, 6-0 et 5-3, en 13 manches, hier soir au Stade. Ces deux défaites laissent les Royals à quatre parties complètes de la quatrième position.

Ces deux victoires ont permis aux Bears de rester à un point de pourcentage seulement de la première position.

Norman Branch a tenu les Royals à cinq coups sûrs à la première partie, tandis que les Bears ont réussi 10 coups contre Kemp Wicker et Bill Herring.

A la deuxième joute, le jeune Steve Peek a accordé 10 coups sûrs aux Royals avant de céder sa place à Johnny Johnson avec deux frappeurs retirés à la 13ème manche, et il a reçu le crédit de sa 15ème victoire de la saison, contre 4 défaites.

Les Bears se sont assurés la victoire grâce à un doublet de Peek, un but sur balles, un simple de Levy et une erreur de Giuliani, qui ont produit deux points à la 13ème manche.

Les Royals ont commencé un ralliement à la 14ème manche, mais une bûche de Gilbert leur a enlevé toutes leurs chances. Gilbert, le premier frappeur de la manche, a reçu un but sur balles, et Don Ross a suivi avec un simple, son troisième coup sûr de la partie. Gilbert s'est trop éloigné du deuxième but, et il a tenté d'aller au troisième, après avoir constaté son erreur, mais il a été retiré facilement. Ripple a été retiré et Haas a reçu un but sur balles, mais le ralliement s'est terminé lorsque Johnson a forcé Suhr à frapper un coup dans les mains de Holmes.

Les Bears ont complété leurs trois autres points aux dépens de Steve Rachunok à la 15ème manche, au moyen d'un but sur balles, des simples de Levy et Majeski, un retrait au champ extérieur et un doublet de Charlat.

Un simple de Sammy Bell et un doublet de Ross ont produit le premier point des Royals à la 16ème manche, et à la 9e, le hasard a aidé les Montréalais à égaler les chances. Don Ross a commencé la manche avec un doublet, Ripple a été sauté grâce à une erreur de Scharein, et les deux coureurs ont avancé grâce à un sacrifice. Suhr a été retiré, et puis Giuliani a frappé une faible "chandellette" vers le champ droit. Metheny aurait attrapé le coup frappé, mais Kampouris a aussi tenté d'attraper la balle, et tous deux sont entrés en collision, ce qui a permis à Ross et Ripple de recroiser le marbre. Les Royals n'ont pas menacé sérieusement après cela jusqu'à la 15ème manche.

Max Macon, qui a remplacé Rachunok au monticule à la 9e, n'a accordé que 5 coups dans les cinq dernières manches, mais il a subi sa 4e défaite de la saison, contre 3 victoires.

Wicker a manqué de contrôle à la 1ère partie. Les Bears ont profité de sa générosité pour compter un point à chacune des deux premières manches. Avec un frappeur retiré à la 1ère, Kampouris a été frappé par un lancer et le 2-but de Levy l'a fait avancer au 3e, d'où il a complété sur le roulant de Metheny. Wicker a donné des buts sur balles aux 2 premiers frappeurs à la 2e manche. Scharein s'est sacrifié, et le retrait de Branch a produit un autre point.

Cette défaite de Wicker est la 2e de suite et sa 8e de la saison, contre 16 victoires.

Kampouris menace le record de retraits au bâton de la ligue. Alex. a été retiré au marbre 3 fois hier soir, portant son total pour la saison à 112. Le record est de 117... Bill Nagel, du Baltimore, avait été retiré au marbre 103 fois avant les joutes d'hier... Les Royals et les Bears en viendront aux prises pour la dernière fois de la saison ce soir lorsqu'ils se disputeront un autre programme double. Bill Crouch et Bob Porter lanceront probablement pour Montréal.

NEWARK									
	AB	P	CS	R	A				
Holmes, cc	4	1	2	0	0				
Kampouris, 2b	2	3	2	2	3				
Levy, 1b	4	0	3	7	1				
Metheny, d	4	0	2	0	0				
Majeski, c3b	4	0	0	1	0				
Charlat, cg	2	1	0	2	0				
Padden, r	2	1	2	5	1				
Scharein, ac	2	0	0	3	2				
Branch, l	4	0	0	0	1				

Total 28 6 10 21 9

MONTREAL									
	AB	P	CS	R	A				
Staller, cd	3	0	2	1	0				
Bell, 2b	2	0	1	2	1				
Gilbert, cc	2	0	0	4	0				
Ross, ac	3	0	0	1	1				
Ripple, cg	3	0	1	4	0				
Haas, 3b	3	0	0	2	0				
Suhr, 1b	3	0	0	4	1				
Becker, r	1	0	0	0	3				
Wicker, l	1	0	0	0	1				
Macon, l	1	0	0	0	0				
Herring, l	1	0	0	0	1				
LaMaster, l	1	0	0	0	0				

Total 24 0 5 21 5

z—Frappa pour Wicker à la 5e.

Newark 1100130—6

Montréal 0000000—0

Sommaire:—

Points produits par Metheny 3, Branch, Kampouris 2. Deux-butts: Levy, Kampouris, Padden. Sacrifices: Scharein 2. Laissés sur les buts: Newark 9; Montréal 5. Buts sur balles de Branch 2, Wicker 4, LaMaster 1. Retirés au bâton, par Branch 3, Wicker 1, Herring 1, LaMaster 1. Frappé par le lanceur: Wicker (Kampouris). Lanceur perdant: Wicker. Arbitres: Kelly et Solodare. Temps: 1 h. 48. Assistance: 1,500.

Cleveland l'emporte sur Boston

Boston (P.A.) — Ken Keltner, le troisième but de Cleveland, a conduit les Indiens à un triomphe 11-6 sur les Red Sox de Boston hier, donnant en même temps sa 22e victoire de la saison à Bob Feller. Keltner a frappé un circuit avec les buts remplis à la huitième manche, et plus tôt, il avait réussi un trois-butts qui a fait compter 2 autres points.

Feller a cédé sa place à un frappeur de relève à la 8e, et le ralliement de 7 points des Indiens lui a donné la victoire. Jeff Heath, qui était venu au bâton pour Feller, a frappé un circuit avec deux coureurs sur les buts.

Ben Chapman a suivi le coup de Heath avec un simple et Jack Wilson a cédé sa place à Emerson Dickman. Chapman a été retiré au second sur le roulant de Weatherly, mais un simple de Boudreau et un but sur balles ont rempli les buts. Le simple de Beau Bell a égalé le résultat, après quoi Keltner a expédié un lancer de Dickman par-dessus la clôture.

Cette victoire a permis aux Indiens de porter à 4 1/2 parties leur avance en première place de la ligue Américaine.

CLEVELAND									
	AB	P	CS	R	A				
Chapman, cc	5	1	4	4	0				
Weatherly, cc	6	2	2	0	0				
Boudreau, ac	4	3	2	1	2				
Trosky, 1b	3	1	2	10	0				
Bell, cd	5	1	1	2	0				
Keltner, 3b	4	1	2	1	3				
Mack, 2b	5	0	1	1	2				
Hemsey, r	3	0	0	7	2				
xCampbell, r	2	1	1	0	0				
Pytlak, r	3	0	0	0	3				
Feller, l	2	1	1	0	0				
xxHeath, l	2	1	1	0	0				
Allen, l	0	0	0	0	1				

Totaux 42 11 16 27 13

BOSTON									
	AB	P	CS	R	A				
DiMaggio, cc	5	2	3	5	0				
Cramer, cd	5	0	3	5	0				
Fox, r	5	1	1	5	0				
Williams, cc	2	1	1	1	0				
Finney, lb	4	0	0	8	1				
Crokin, ac	4	0	1	1	3				
Doerr, 2b	4	0	1	1	1				
Tabor, 3b	4	1	1	1	1				
Wilson, l	3	0	0	0	1				
Dickman, l	0	0	0	0	0				
Hash, l	0	0	0	0	0				
zSpence, l	1	1	1	0	0				

Totaux 37 6 12 27 7

xFrappa pour Hemsey à la 8e.

xxFrappa pour Feller à la 8e.

zFrappa pour Hash à la 9e.

Cleveland 100000172—11

Boston 103100001—6

Sommaire:— Erreur: aucune. Points produits par Keltner 6, Boudreau, Heath 2, Bell, Weatherly, Finney 2, DiMaggio, Fox, Williams, Spencer. Deux-butts: Trosky, Keltner, Williams. Circuits: Keltner, Weatherly, Trosky, Williams. Laissés sur les buts: Williams. Retirés au bâton, par Feller 6; Allen 1; Wilson 7. Coups sûrs, sur balles de Feller, 10 en 7 manches; Allen, 2 en 2 manches; Williams, 10 en 7 manches (aucun de retiré à la 8e); Dickman, 3 en 1-3 manches; Hash, 3 en 1-2-3 manche. Balles passées: Hemsey 2. Lanceur gagnant: Feller. Lanceur perdant: Dickman. Arbitres: Rommell, Moriarty, Hubbard et Pipgras. Temps 2.45. Assistance 20,200.

Deuxième partie:

NEWARK									
	AB	P	CS	R	A				
Holmes, cc	5	2	1	2	1				
Kampouris, 2b	5	1	1	4	5				
Levy, 1b	6	1	2	14	1				
Metheny, cd	7	0	1	2	0				
Majeski, 3b	6	1	2	6	1				
Charlat, cg	5	0	1	2	1				
Padden, r	4	0	0	5	1				
Scharein, ac	6	0	1	3	5				
Peek, l	6	0	1	1	5				
Johnson, l	0	0	0	0	0				

Total 49 5 10 39 20

MONTREAL									
	AB	P	CS	R	A				
Bell, 2b	5	0	1	5	3				
Staller, cd	6	0	1	3	0				
Gilbert, cc	5	1	1	3	0				
Ross, ac	6	1	3	3	5				
Ripple, cg	6	1	1	1	0				
Haas, 3b	4	0	1	5	1				
Suhr, 1b	5	0	1	10	1				
Giuliani, r	5	0	1	9	1				
Rachunok, l	2	0	0	0	2				
Macon, l	3	0	0	0	2				

Total 47 3 10 39 15

Newark 3000000000002—5

Montréal 0000010020000—3

Sommaire:—

Erreurs: Ross, Scharein, Giuliani. Points produits par Metheny, Majeski, Charlat, Ross, Giuliani 2, Levy. Deux-butts: Charlat, Staller, Ross 2, Haas, Peek. Buts volés: Holmes, Majeski, Levy. Sacrifices: Haas, Kampouris. Laissés sur les buts: Newark 16, Montréal 10. Buts sur balles de Rachunok 7, Peek 4, Macon 3. Retirés au bâton, par Rachunok 6, Peek 5, Macon 2. Lanceur gagnant: Peek. Lanceur perdant: Macon. Arbitres: Solodare et Kelly. Temps: 3 h. 03.

BASEBALL

AU STADIUM

CE SOIR:

Newark vs Royals

Deux parties de crépuscule

1ère partie à 6 h. 30

2ème partie à 8 h. 30

SOIRÉE DES DAMES

Yvon Robert abandonne la lutte pour la boxe

Yvon Robert a réitéré hier son intention de rester boxeur, lorsqu'il est revenu d'un voyage à New-York. Robert a déclaré qu'il s'était entraîné au gymnase Stillman à New-York.

Yvon est parti hier soir pour le camp Maupas où il continuera son entraînement en vue de son prochain combat. "J'ai définitivement abandonné la lutte, a dit Robert. Je crois que j'ai un bel avenir dans la boxe, et je suis prêt à rencontrer qui que ce soit. A New-York, on m'a dit que ma gauche est excellente et que mes coups sont puissants. Je vais donc m'en tenir à la boxe et voir ce qui se produira."

Eddie Quinn, le promoteur de lutte du Forum, a opposé Robert à Joe Cox dans un combat de boxe récemment, et Yvon a mis Cox hors de combat en deux rounds. Quinn est d'avis que Robert peut aller loin dans la boxe et il a déjà fait des offres à plusieurs boxeurs, bien connus. Parmi les adversaires probables de Robert on compte Natie Brown, Red Gallagher, Red Burman, Al McCoy et plusieurs autres.

LE GOLF

Au championnat féminin provincial de Marlborough

Les favorites dans le championnat de golf féminin provincial joué à Marlborough, Mme J.-C. Whitelaw, de Laval, championne de l'an dernier, et Mme Harold W. Sooper, du Kanawaki, membres de plusieurs équipes du Québec dans les matches interprovinciaux, ont battu la marche dans la deuxième ronde du tournoi hier.

Trois des matches ont duré plus que les 18 trous réguliers. Mme Nora Hankin, de Rosemere, gagnant le marathon de la journée, une victoire sur Patria Paré, du Royal Montreal, au 22ème trou.

Mme Whitelaw, la championne de l'an dernier, a battu Mme Albert Rolland, de Laval, par 3 et 2 à jouer et rencontre Velma Chennell dans l'un des principaux matches d'aujourd'hui. Mme Chennell a triomphé par 3 et 2 à jouer d'une autre concurrente de Laval, Mlle Jacqueline Blondeau.

Mme Sooper a enregistré la victoire la plus étonnante en battant Mme H. W. Linton, du Marlborough, par 6 et 5 à jouer.

L'étoile du Kaniwaki rencontre Dorothy Stanforth, du Seigneur Club dans la deuxième ronde, aujourd'hui. Mlle Stanforth a dû jouer 19 trous avant de vaincre Mme G. M. St-Germain, de Laval.

Patricia Paré, la concurrente frappant les plus longs drives dans le tournoi, a failli fournir une grande surprise. N'ayant jamais pris les de-

Nouveaux chevaux pour la réunion de Blue Bonnets

De nouveaux chevaux arriveront à Montréal, de l'Ontario et des États-Unis, pour la réunion de Blue Bonnets dont l'ouverture se fera samedi prochain. Jim Fair vient de télégraphier au gérant général Jules Dugal que Rural Shower, qui a couru dans des courses ordinaires faute de steeplechases dans le circuit ontarien, viendra à Montréal faire la lutte à Circling Home, Gold Guard et les autres.

Quelques-uns des chevaux appartenant au sénateur Donat Raymond seront candidats dans la Péninsule Provinciale. Il se peut, par ailleurs, que Crofter soit l'un des partants du King's Plate. High Honors est arrivé d'Ottawa et courra en entrée avec Brodeur chaque fois que ce dernier s'alignera au départ d'une course.

Le livre du programme de Blue Bonnets révèle un grand nombre de courses de longue distance. Tapstick, Golden Bough, Saidona, Volgadale seront sûrement favorisés par le nombre des épreuves de ce genre.

Le programme de la journée d'ouverture ne sera sûrement pas dépourvu d'intérêt. Comme course principale, il y aura les stakes Kindergarten, avec bourse de \$500, gagnés l'an dernier par Running Ce-

vants jusqu'à ce qu'elle soit éliminée au quatrième trou supplémentaire, Mlle Paré a dû se servir de trois putts sur le 21ème trou sur une distance de 327 verges, alors que les deux putts réguliers auraient éliminé Mlle Hankin.

Une figure comparativement nouvelle dans le jeu du championnat a fourni l'unique surprise de cette mière ronde. Mme W.-H. Hatfield, du Marlborough, aidée d'un spectulaire "eagle-3" au quatrième trou de 502 verges, a triomphé de sa compagne de club, Mme G.-R. Picquens, au deuxième trou supplémentaire.

Tournoi du cercle LaFontaine des C. de C.

Le tournoi de golf annuel du cercle LaFontaine des Chevaliers de Colomb aura lieu le 26 août sur le parcours de Rosemere. A cette occasion on disputera les coupes Hector-Charbonneau et Daoust & Fils, emblème du championnat du conseil LaFontaine. Tous les Chevaliers de Colomb de la province et même tous leurs amis sont invités à participer à ce tournoi. Le départ du conseil, 3827, rue Saint-Hubert, est fixé à 2h. de l'après-midi, le 26 août. La distribution des prix suivra le dîner, qu'on servira à 7h. 30 du soir.

Dar. Dans cette épreuve la rapide Maitland Miss, de l'écurie Webster, attirera l'attention des parieurs. Brae Miss et Buck's Missy sont deux autres candidates qu'il faudra aussi surveiller. Lucrative Luke en est une autre qui fait montre de bonne condition dans son entraînement pour la classique.

La coupe Connaught enverra en lice des chevaux en excellente condition sur une distance d'un mille et un furlong. Cette course est réservée aux chevaux nés au Canada. Il y aura par ailleurs cours à obstacles et le cheval à battre sera de nouveau Circling Ho.

Joe Vermette a soigneusement surveillé la piste depuis le commencement de l'été. Le tracé est actuellement bon, pas trop rapide, et de bons temps ont été enregistrés hier et lundi. Free Lark a couru les 3-8e en 37 2-5, de même que News Sweep qui sera inscrit dans les stakes Kindergarten. Sleaford et Lady Awake ont couru les quatre furlongs en 52 3-5 et Gold Clip a prouvé qu'il était encore en condition en couvrant les trois furlongs en 37 3-5. La meilleure des courses d'entraînement a été enregistrée par Bobs First, qui a enchevêtré deux fois à Ottawa, après avoir mené le bal jusqu'au dernier furlong. Il a couru le demi-mille en .50.

LE TENNIS

Les Yankees sont en tête

Brookline, Mass. (P.A.) — La crainte que le titre des doubles-messieurs des États-Unis tombe entre des mains étrangères pour la troisième fois en 4 ans a été dissipée rapidement lorsque les meilleures raquettes du pays ont commencé la lutte à Longwood.

Les seuls visiteurs, George Lyle-Lyon-Rogers d'Irlande et W. C. Choy de Chine et leurs partenaires, ont été au nombre des premières victimes. L'ancien joueur de la coupe Davis et Frank Froehling, de Chicago, ont baissé pavillon en face de Joe Hunt et Ted Olewine, 6-1, 7-5, 6-2.

Choy et son partenaire, Johnny Palfrey, de Brookline, ont livré une lutte acharnée à Earl Bartlett et Joe Evert avant de perdre par le résultat de 3-6, 6-4, 6-0, 2-6, 6-1.

La balance des joutes masculines s'est déroulée tel qu'attendue de façon monotone.

Les joueurs favoris Frank Parker et Don McNeill sont passés en 2ème ronde par suite d'une victoire par défaut et la deuxième équipe favorite formée de Bobby Riggs et Wilby Van Horne a suivi la marche en triomphant de Tom Jansen et G. Holmes Perkins, 6-1, 8-6, 6-2.

L'autre Mulloy et Henry Prusoff étaient au nombre des vainqueurs ainsi que Wilmer Allison et Johnny Van Ryn, qui ont gagné ce tournoi en 1931 et 1935.

Chez les dames aucune surprise n'a été enregistrée. Alice Marble et Sarah Palfrey, les championnes de l'an dernier, n'ont perdu qu'un jeu en éliminant Nancy Amory et Joan Humphrey.

Chevaliers de Colomb de Lachine

Le discours de M. Churchill

Les bases navales aériennes à Terre-Neuve et aux Antilles

La Grande-Bretagne et la France

Nous avons déjà donné hier un résumé du discours prononcé par M. Churchill devant la Chambre des Communes, à Londres. Voici la traduction des parties de ce discours qui portent sur la France et sur la location de bases navales aux États-Unis.

La défection de la France a évidemment beaucoup affaibli notre position dans le Proche-Orient. Dans la défense de la Somalie, par exemple, nous avons compté que d'importantes forces françaises attaqueraient, de Djibouti, les Italiens. Nous avions compté aussi sur l'utilisation des bases navales et aériennes françaises en Méditerranée; spécialement sur la côte de l'Afrique du Nord. Nous avions compté sur la flotte française.

Même si la France métropolitaine était temporairement vaincue, il n'y avait pas de raison pour que la marine française, des parties substantielles de l'armée française et l'empire français outre-mer n'aient pas continué la bataille à nos côtés. Protégée par une puissance navale supérieure, possédant des bases stratégiques de grande valeur et des ressources financières considérables, la France aurait pu rester l'un des grands combattants dans cette lutte.

En agissant ainsi la France aurait conservé la continuité de sa vie, et l'empire britannique aurait pu avec l'empire britannique se porter au secours de l'indépendance et de l'intégrité de la mère-patrie française.

La plupart des autres pays qui ont été conquis par l'Allemagne ont continué la lutte vaillamment et avec confiance. Les Tchèques, les Polonais, les Norvégiens, les Danois, les Belges ont encore sur le champ de bataille, l'épée à la main, reconnus par l'Angleterre et par les États-Unis comme les seules autorités représentatives et les seuls gouvernements réguliers de leurs États respectifs. Que la France seule demeure prostrée en ce moment, c'est le crime, non d'une grande et noble nation, mais de ceux qu'on appelle les hommes de Vichy. Nous avons pour le peuple français une profonde sympathie.

Notre vieille camaraderie avec la France n'est pas morte. Dans la personne du général de Gaulle et de ses vaillants compagnons, cette camaraderie garde un sens. Ces Français libres ont été condamnés à mort par Vichy, mais un jour viendra aussi sûrement que le soleil se lèvera demain, où leurs noms seront honorés et gravés sur la pierre dans les rues et les villages d'une France rétablie dans son entière liberté et dans son ancienne renommée, au milieu d'une Europe libérée.

152 généraux français mis à leur retraite

VICHY, France, 21. (A.P.) — On annonce la mise à la retraite de 152 généraux français. On sait qu'une clause de l'armistice franco-allemand prévoit un tel abandon du service militaire actif de ces généraux. Dans ce nombre sont compris les généraux Georges Blanchard, commandant des troupes alliées à la bataille des Flandres, et Jacques-Adolphe Prieux, dont l'arrière-garde a aidé à la retraite des troupes britanniques à Dunkerque.

La mise à la retraite d'un aussi grand nombre de généraux a été possible parce qu'on a abaissé la limite d'âge.

VICHY, France, 21. (A.P.) — Environ 800,000 réfugiés et plus de 1,000,000 de soldats démobilisés étaient retournés à leurs maisons et à leurs terres, soit dans la France libre, soit dans la France occupée, à la date du 10 août dernier. Le gouvernement agit en sorte que tous les réfugiés soient rapatriés avant l'hiver.

Les parachutistes allemands

Londres, 21 (C.P.) — Par l'intermédiaire du gouvernement suisse une note allemande est parvenue au gouvernement britannique à propos du traitement des parachutistes allemands, advenant leur descente en territoire britannique et leur surprise par des Britanniques.

Bien que le contenu de la note ne doive être rendu public que plus tard, on croit comprendre que les parachutistes ne doivent pas être traités comme des espions, lesquels sont tués dès leur capture.

Emigration conclue pour 19,373 enfants anglais

Londres, 21 (C.P.) — M. Geoffrey H. Shakespear, sous-ministre britannique pour les Dominions, a annoncé à la Chambre des Communes, que le gouvernement a approuvé les requêtes pour le transfert en Amérique de 19,373 enfants britanniques. Il a ajouté que 11,107 parents ont rempli les formalités nécessaires à ce sujet. Il a dit aussi qu'il n'était pas d'intérêt public de dire combien d'enfants avaient actuellement quitté l'Angleterre "au cas où un certain nombre d'entre eux pourraient être en haute mer présentement".

Adoptez
Les CAFÉS, THÉS
et CONFITURES de
J. A. DÉSAY
(limitée)
Qualité supérieure
Montréal

La J.E.C. de St-Hyacinthe

St-Hyacinthe, 21 (D.N.C.) — Les journeaux catholiques de la J.E.C., commencées lundi à St-Hyacinthe, se termineront aujourd'hui. Elles se tiennent pour les jeunes gens du diocèse, qui ont pour sujet d'étude le suivant: Les problèmes du milieu étudiant: travail, loisirs, relations. Vingt et un délégués y représenteront les sections de St-Hyacinthe, Granby, Acton Vale, Farnham, Beloeil, McMasterville et Sorel. De Montréal, on remarque également le R. P. Germain Lalonde, C.S.C., assistant-aumônier dans la métropole, et M. Gérard Pelletier, président général de la J.E.C. Les diverses séances d'études se tiennent sous la présidence de M. Gérard Phaneuf, président fédéral de la J.E.C., de Sorel, et M. l'abbé Armand Brouillard, professeur au séminaire de St-Hyacinthe, aumônier diocésain de la J.E.C., en survie la marche. Hier après-midi, S. E. Mgr Arthur Douville, évêque auxiliaire du diocèse, a tenu à encourager de sa présence les jeunes gens au travail. Après les journées d'études réservées aux jeunes gens commenceront celles des jeunes filles. Elles se tiendront du 23 août, dans la soirée, jusqu'au 27.

Les victimes du 'Glorious'

Londres, 21 (C.P.) — L'Amirauté annonce que le nombre des officiers et des marins portés disparus à la suite du coulage du porte-avions *Glorious* est de 1,074 et le nombre des tués de 130. Ce fut le plus grand désastre naval britannique de la présente guerre. Au nombre des tués, il y a 41 officiers et pilotes de la Royal Air Force.

L'assurance-chômage en vigueur cet automne

Ottawa, 21 (C.P.) — M. Mackenzie King annonce que le gouvernement s'attendait à ce que l'assurance-chômage entre en vigueur cet automne. La commission de trois membres, qui mettra sur pied le système de collection, sera annoncée dans quelques jours.

France

Pétain cite la Suisse en exemple

L'unité de pensée sur les questions nationales — Il faut de l'autorité pour imposer la discipline — La République — La défaite de la France — L'Angleterre

Une entrevue du chef d'Etat français avec des journalistes américains

Vichy, France, 21. — Le maréchal Pétain veut refaire l'unité de la France sous un régime d'autorité. Aux journalistes qu'il a reçus hier dans les jardins du Pavillon Sévigné, qui lui sert de résidence, le chef de l'Etat français a démontré que la chose essentielle dans les pays démocratiques est l'unité de pensée sur les questions nationales.

Il a cité en exemple la Suisse, pays démocratique mais pays uni, où tous les citoyens ont la même pensée sur les questions nationales. En Suisse, dit-il, il y a de la discipline et de l'ordre, et pourtant on ne peut pas dire que la Suisse n'est pas un pays libre. Mais je ne connais pas d'autre pays en Europe où l'unité soit aussi grande qu'en Suisse. Il faut de l'autorité pour imposer la discipline.

Le vénérable maréchal a ajouté, sur une question d'un journaliste étranger, qu'il ne peut pas prédire ce qu'il sortira de la nouvelle constitution, mais il affirme que la liberté est compatible avec la discipline dans une république. Puis, sous la forme interrogative, il reprit: "Qui vous dit que la France avec sa nouvelle constitution ne sera pas une république? Quel que soit d'ailleurs le régime qu'elle choisisse, la France restera fidèle aux principes qui sont communs aux grandes démocraties de l'Amérique du Nord et de l'Amérique du Sud, lesquels sont fondés sur le respect de la personne, le culte de la famille, de la société et de la nation et l'amour de la justice et de l'humanité."

Le maréchal a principalement reçu les journalistes américains, du Nord et du Sud. Vêtu de gris, sans décorations sur la poitrine, droit et alerte, le vénérable héros de Verdun a discuté nombre de questions avec une remarquable lucidité d'esprit. On a tout d'abord émis aux journalistes un petit communiqué, puis le chef de l'Etat français a causé d'excellente humeur avec les journalistes, ayant un bon mot pour ceux des États-Unis et un bon mot aussi pour ceux de l'Amérique du Sud. Il leur a raconté des anecdotes de sa vie personnelle, de ses voyages à l'étranger, ses rencontres avec Franklin D. Roosevelt, aujourd'hui président des États-Unis, avec Jimmy Walker, ancien maire de New York, etc.

Le maréchal a de nouveau exposé les raisons de la défaite de la France et décrit les souffrances du peuple français. Il a parlé de ses projets de réorganisation politique, économique et sociale de la France, puis avec une très grande modération il a dit un mot des relations de la France avec la Grande-Bretagne.

— Depuis le 10 juin, dit-il, elle a suivi une politique d'entente vers ses propres intérêts. Je n'accuse pas l'Angleterre. Toute nation a le droit de décider comment elle doit disposer de ses forces et de ce dont elle a besoin pour sa propre défense. En retirant son aide, la Grande-Bretagne a laissé la France dans un état d'infirmité qu'elle se trouvait incapable de continuer la lutte.

En parlant du manque de matériel et du manque d'union des Français, le maréchal a été amené à dire:

— Les démocraties avec leurs parlements et leurs divergences de vues se font dépasser dans la course avec les États à régime d'autorité. De là la nécessité de l'unité de pensée sur les questions nationales, bien que cela ne soit pas essentiel sur les questions qui ne regardent pas l'intérêt national. Dans la France nouvelle, il faudra amener le peuple à se représenter la France comme un tout. Les jeunes générations y seront amenées par la persuasion; les autres par la discipline. Et je la leur imposerai, dit le maréchal avec fermeté.

Un peu plus tard, il déclarait à propos du gouvernement de Vichy: — Je ne prétends pas, dit-il franchement, que ce gouvernement est libre. Il est lié par l'armistice. Les Allemands tiennent la corde et la lorgnent quand ils considèrent que cela s'impose. Mais, tout en étant à la merci des Allemands dans la zone occupée, le gouvernement de Vichy a le contrôle complet de l'administration dans la zone libre et ne subit aucune pression étrangère. De toute façon, la France veut travailler à son salut sur le sol qui lui reste.

Interrogé sur la récente loi industrielle, le maréchal a répondu qu'il la fait pour mettre fin aux luttes ouvrières en France.

Vichy, 21. — Le général Alphonse Georges, commandant de l'armée du nord-est durant la dernière campagne, passe aux cadres de la réserve, apprend-on par le *Journal Officiel*. Il a atteint hier l'âge de la retraite, 64 ans. Chef d'état-major des armées alliées d'Orient, en 1917, puis des armées du maréchal Foch en 1918, il fut officier d'état-major durant plus de 25 ans. Il fut blessé, à Marseille, lors de l'assassinat du roi Alexandre de Yougoslavie et de M. Louis Barthou, alors ministre des Affaires étrangères. On n'a pas désigné de successeur au général Georges.

Berlin, 21 (A.P., par radio) — La radio allemande rapporte qu'elle a appris de Vichy que la France a décidé de nettoyer les listes de la Légion d'honneur, laquelle compte de très nombreux étrangers. La dépêche met les paroles suivantes dans la bouche de personnages officiels français: "Il y a des écrivains sans lecteurs, des journalistes sans public, des héros sans gloire parmi les décorés de la Légion d'honneur. Si cette institution doit être respectée, elle doit être nettoyée".

L'inscription nationale

Maximum de trois ans de pénitencier pour ceux qui auront un certificat d'inscription sans s'être fait inscrire

Pénalités pour ceux qui impriment des fausses cartes

Ottawa, 21 (D.N.C.) — (Communiqué du ministère des Services nationaux de guerre)

Lorsque l'enregistrement national sera terminé, on s'assurera par un contrôle soigneux qu'il est aussi parfait qu'il est possible de l'avoir et que tous ceux qui devaient se faire inscrire l'ont fait. L'enregistrement national est une grande tâche et une tâche nécessaire; c'est un devoir qui ne peut être ignoré. Tous ceux qui négligeront de se faire inscrire seront passibles de peines.

Tous ceux qui impriment des cartes destinées à prendre la place des cartes d'inscription régulièrement autorisées, seront passibles de peines spécifiées dans des règlements actuellement en voie de préparation.

Ces règlements spécifieront également que tout individu qui ne

s'est pas fait inscrire mais qui a en sa possession un certificat d'inscription sera coupable d'un délit et passible, sur déclaration sommaire, de culpabilité de six mois d'emprisonnement au minimum et de trois ans de pénitencier au maximum.

Plus tard, un nouveau contrôle sera fait de ceux qui sont employés dans des bureaux ou d'autres lieux d'affaires. On comparera les listes d'inscrits avec les cartes d'inscription, et si l'on trouve des personnes en possession d'une carte alors qu'elles ne se sont pas fait inscrire, ces personnes seront l'objet de poursuites. On espère qu'il ne sera pas nécessaire d'appliquer ces dispositions, mais l'enregistrement ne peut être utile que s'il est complet, et toutes les mesures nécessaires seront prises pour qu'il soit complet.

Lettre d'Ottawa

(Suite de la première page)

ment avec un ambassadeur ou un ministre d'un autre pays, sauf par l'intermédiaire du Dominion's Office. Je suis certain que mes électeurs sont de mon avis et j'espère qu'on fera les changements nécessaires aussitôt que possible".

M. Mackenzie King a alors établi la distinction suivante: "Mon honorable ami confond deux positions. Il parle de la position de haut-commissaire. Quant aux légations, nos ministres possèdent tous les privilèges que tout représentant d'un pays étranger détenait un poste semblable peut avoir dans un autre pays. Pour ce qui est de la fonction de haut-commissaire du Royaume-Uni, ce n'est pas un ambassadeur ou un ministre au sens qu'on attache à la désignation de ministres qui représentent la couronne à l'étranger."

"C'est un représentant du gouvernement du Canada, lequel possède plus d'un moyen d'obtenir des renseignements et de communiquer avec les divers ministères du gouvernement britannique. Si le haut-commissaire du Canada dans le Royaume-Uni se mettait à jouer le rôle de représentant du gouvernement canadien en même temps que celui de représentant du roi, cela ferait que prêter à confusion. Il faut se bien pénétrer de cette distinction".

Haut-commissaire et ministre plénipotentiaire

A l'heure actuelle on établit donc une distinction bien nette entre le statut d'un haut-commissaire et celui d'un ministre plénipotentiaire. Le ministre plénipotentiaire canadien représente la Couronne, c'est-à-dire la Couronne du Canada, alors que le haut-commissaire canadien dans les pays britanniques est le représentant ou l'agent du gouvernement canadien. Dans les pays étrangers cependant, comme les États-Unis, notre ministre plénipotentiaire ne représente-t-il pas à la fois la Couronne du Canada et le gouvernement canadien? C'est pourquoi la distinction établie par M. Mackenzie King est on ne peut plus factice. Le fait qu'on ne donne pas au haut-commissaire canadien à Londres (ou dans les autres Dominions) le statut de ministre plénipotentiaire semble confirmer la théorie de l'indivisibilité de la Couronne. Mais la divisibilité de la Couronne a été démontrée par notre déclaration de guerre le 10 septembre 1939, alors que la Grande-Bretagne était entrée en guerre une semaine auparavant.

Si la Couronne avait été indivisible, la déclaration de guerre de la Grande-Bretagne aurait entraîné automatiquement l'entrée du Canada dans le conflit. Ce qui n'a pas eu lieu. Par conséquent, rien n'empêche Sa Majesté Georges VI de se nommer un ambassadeur, à titre de roi du Canada, auprès de Sa Majesté Georges VI, roi de la Grande-Bretagne, ou roi de l'Australie. La situation serait nouvelle. Mais elle ne serait pas plus étrange et illogique que bien d'autres situations qui découlent du statut international du Canada et du droit constitutionnel anglais. Cela permettrait à nos représentants en Grande-Bretagne, en Australie, en Nouvelle-Zélande, en Afrique du Sud et en Irlande de prendre rang au nombre des ministres plénipotentiaires des autres pays et d'avoir accès à des sources d'information qui leur sont maintenant fermées. A l'heure actuelle, pour ce qui regarde la politique étrangère de la Grande-Bretagne, nos seules sources d'information sont britanniques. Avant la guerre cela pouvait nous créer des embarras sérieux. Lorsque le conflit européen aura pris fin, il faudra remédier à cette situation. Le fait d'être membre du Commonwealth des nations britanniques ne doit pas empêcher le Canada de prendre figure d'Etat véritablement souverain.

Léopold RICHER

M. Bourque dirigera un camp militaire

Sherbrooke, 21 (C.P.) — Le lieutenant-colonel John M. Bourque, ancien ministre des travaux publics, des terres et forêts dans le gouvernement Duplessis, vétérans de la guerre de 1914, sera chargé de la direction d'un camp d'entraînement militaire à être établi prochainement à Sherbrooke. Le camp, dont le site n'est pas encore choisi, sera ouvert en octobre prochain et pourra recevoir 1,000 hommes.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Bloc-notes

(Suite de la première page)

C.O.T.C. est le droit de faire les règlements qu'ils jugent à propos pour leur propre administration. Si le C.O.T.C. de l'Université de Montréal a jugé bon d'exiger un dépôt — je doute que ce dépôt ait été de \$19, — cela ne concerne que cette unité. Nous attendons maintenant les notes additionnelles que pourra nous communiquer notre premier informateur.

Nous ne désirons que de voir le plus tôt possible tirer au clair toute cette affaire.

Bravo!

Dans la *Survivance*, d'Edmonton, Alberta, numéro du 14 août, le R. P. P.-E. Breton, O.M.I., rédacteur en chef de ce journal et l'un des plus énergiques soldats de la campagne pour le français à la radio, écrivait:

Depuis quelques semaines, Radio-Canada accorde à l'élément français de l'Ouest trois quarts d'heure d'émission par semaine. Nous le remercions. C'est un commencement de conversion et la preuve évidente que nos associations nationales avaient raison et que la Société Radio-Canada s'est servie de faux-juyants pendant sept ans.

Mais allons-nous nous contenter de ces trois petits quarts d'heure par semaine? La Société Radio-Canada, après nous avoir frustrés si longtemps, croit-elle nous satisfaire en nous jetant quelques os? Quelle se tiennent pour dit que nous lutterons et jusqu'au bout; c'est-à-dire jusqu'à la satisfaction complète de nos légitimes demandes. Le temps des demi-mesures est passé.

Un fait demeure. L'élément français de l'Ouest, en dépit de toutes les mielleuses promesses de M. Gladstone Murray, ne reçoit encore aucun traitement convenable de Radio-Canada. Les services de nouvelles que certains nous ont fait espérer ne viennent pas encore, sinon de Londres ou... de Berlin! A quand l'espérance de "bonne entente, ou mieux, l'esprit de simple justice"? Ce n'est pas trois quarts d'heure de français que les associations nationales de l'Ouest ont demandé à Radio-Canada, c'est un traitement équitable qu'elles exigent. Et elles l'obtiendront, car elles sont décidées à lutter jusqu'au bout. Nous avons gagné la première manche, en obtenant du français à Watrous. Nous gagnons aussi la deuxième.

Nous criions à nos compatriotes des provinces de l'Ouest un énergique et cordial bravo.

Il faut qu'à leurs justes réclamations fassent écho toutes les voix françaises du pays, ainsi que la voix de ceux qui, dans le monde anglo-saxon, tiennent vraiment à l'unité nationale.

Celle-ci n'existera, vive et profonde, que si les deux grandes races du pays sont traitées sur un pied de parfaite égalité.

La riposte

La Gazette d'hier, dans un article où elle s'efforçait d'être aussi désagréable que possible au maréchal Pétain, le qualifiait de héros et de la voix saine tremblant en lisant les lièvres paroles de sa proclamation.

Dotard, on sait que cela signifie: radoteur, personne dont l'intelligence est affaiblie par l'âge et qui est tombée en enfance (Dictionnaire Clifton et Grimaux, anglais-français, page 333). La note sur la voix saine avait probablement pour objet de prolonger l'impression créée par le terme insultant.

La Gazette de ce matin, page 6, fait état d'une dépêche spéciale à elle adressée par M. Lansing Warren, l'un des journalistes qui ont rencontré hier le maréchal Pétain. Elle la cite entre autres, des titres suivants: Il paraît vigoureux — Le vieux soldat répond sans reticence aux questions qu'on lui pose à la conférence de presse... (Appears Vigorous—Aged soldier freely answers questions...) Dans le texte, il est dit: Il (le maréchal) a parlé avec le plus grand calme et la plus grande clarté et, en dépit de ses 84 ans, il se tenait droit et raisonnable avec une remarquable lucidité.

Pour un dotard, ce n'est pas mal. Nous souhaitons à M. John Bassett d'en pouvoir faire autant quand il marchera, comme on dit chez nous, sur ses quatre-vingt-cinq ans. O. H.

HABILLEZ LES FUTURS ÉLÈVES CHEZ DUPUIS

Nous sommes les fournisseurs autorisés des costumes et uniformes de la plupart des collèges et couvents de la province de Québec.

SOULIERS pour collégiens



Valeurs très spéciales

Un lot de souliers achetés de manufacturiers réputés, spécialement à la veille de la rentrée des classes. Les parents apprécieront le bas prix et voudront en acheter plus d'une paire. Les collégiens bénéficieront du confort absolu pour la marche ou le jeu.

Cuir souple, fabrication durable. Pointures: 5 1/2 à 11. SPECIAL JEUDI, LA PAIRE

2.98



RAYONS "X" pour examiner les pieds dans les souliers choisis.

Formes nouvelles en cuir souple noir ou brun. Semelles épaisses ou ordinaires en cuir de qualité supérieure.

DUPUIS — rez-de-chaussée (centre)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Pourquoi le tourisme délaisse-t-il notre province?

Causerie de M. Philippe Ferland, aux émissions de la Société du Bon Parler Français

Voici un résumé d'une causerie sur le tourisme, présentée au poste CKAC, sous les auspices de la Société du Bon Parler Français, par M. Philippe Ferland, le 17 août dernier.

Le tourisme, qui d'habitude remplissait notre cité à cette période de l'année, n'habite plus nos murs. On le voyait partout: il est absent partout. Pourquoi le tourisme délaisse-t-il notre hospitalité toujours aussi accueillante et aussi sympathique?

La crise? Mais elle dure depuis dix ans et n'a pas empêché des milliers d'Américains d'envahir notre pays et d'y laisser plus de 830,000,000 lors de la visite royale en 1939.

Nos routes en état de réfection? Mais elles sont depuis toujours en période de perpétuel recommencement.

La guerre? Mais, l'Europe étant fermée, nous devrions hospitaliser une bonne partie de sa clientèle d'hier. Les dirigeants de l'hôtellerie, sans doute mal à l'aise pour révéler le diagnostic véritable, se sont rabattus sur les fausses rumeurs qui, aux États-Unis, font du Canada un arsenal et une garnison, endroits peu hospitaliers, la censure l'admettra.

Il y a de tout cela mais il y a plus que cela. Le "Québec, je me souviens!" a perdu son attrait de musée. Un musée retient pour une heure des curieux et, quelques heures, des savants. Personne n'y loge, sauf le gardien, à cœur d'été ou d'année.

Nous avons invité les touristes extérieurs en forçant les mots: nous leur avons présenté le vieux Québec comme l'héritier bien conservé de la vieille France. En retour nous leur avons montré quelques bouts de forteresses, quelques franges de costumes d'autant empruntés à la photographie du 24 juin, nous avons exhibé quelques charettes tirées par des boeufs ou des chiens, en somme nous leur avons fixé un itinéraire. Ils sont repartis et la plupart ne sont pas revenus. Visite de musée intéressante, instructive mais moins qu'on ne le promettait, mais visite de musée tout de même.

Regardons ce que nous les invitions à voir. Regardons autour de nous, en nous, et si possible regardons-nous.

Compte tenu de la grisaille de la vitesse que provoquent les longs trajets, autour de nous, semblables aux leurs, des panneaux-réclames enveloppés d'un ruban de lumière qui se développent en écran aux dépens de la nature et des paysages; est-ce la majesté de ces arc-en-

ciel qui attireraient et retenaient leur admiration? Est-ce, au voisinage des villages ou à la tête des ponts, l'originalité de nos *Roosevelt Inns* — la cote des *Lindberg Inns* faillit depuis quelque temps! — est-ce l'originalité de nos *Camping Grounds* ou de nos *Log Cabins*, est-ce le défilé de nos *Hot Dog Restaurants* et le dégoûtissement de nos *Dancings*, est-ce toutes ces découvertes qui pouvaient justifier le pittoresque au nom de quoi nous les invitions? Ils venaient, les touristes extérieurs, se ravitailler en images neuves, en spectacles nouveaux, ils venaient faire leur plein de l'esprit français; ils cherchaient un visage français; ils n'ont pas eu la peine de gratter bien longtemps pour découvrir une physionomie toute semblable à la leur.

Nous avons refusé d'exploiter notre personnalité et c'est pour cela que notre première industrie, celle du tourisme, est en train de sombrer.

Nous aurions tort d'attendre que l'Etat assume seul la direction de cette industrie. Son rôle consiste à inviter le touriste, à le renseigner, à le guider et à le protéger. A nous de le retenir. Non pas en nous composant artificiellement un visage, mais en nous présentant tels que nous sommes. Montrons-nous Canadiens français. Laissons voir ce caractère de nos origines plus intensément, plus vigoureusement. Laissons parler aussi notre architecture; quelle révèle notre goût et nos inclinations. Laissons parler nos institutions: nos familles, nos paroisses, nos cadres juridiques que les autres nous envient. Laissons parler nos paysages, notre nature. Laissons parler notre culture. En un mot, laissons parler notre âme et, au besoin, faisons la découverte de notre être.

L'ex-constable Séguin arrêté pour vol à main armée

L'ex-constable Paul Séguin, alias Desrosiers, 38 ans, et qu'il ne faut pas confondre avec le détective Paul Séguin, de la police municipale d'Outremont, a été arrêté, avenue Mont-Royal, et s'est avoué coupable, hier après-midi, devant le juge DesRues de vol à main armée perpétré lundi après-midi à la succursale de la Banque Canadienne Nationale, au no 2551, est, Beauve, Séguin avait un complice dans cette affaire, Marcel Latour, alias Garneau, 29 ans, qui, lui aussi, après avoir été arrêté à confesse sa culpabilité. De même les deux hommes ont avoué que le coup était prémédité. Le produit de ce cambriolage audacieux accompli en plein jour s'élevait à \$3,015. Aux dernières nouvelles, la police avait retrouvé la plus grande partie de la somme volée (sauf moins d'une centaine de dollars).

Les deux coupables recevront leur sentence vendredi prochain. L'ex-constable Séguin ne faisait plus partie de la Sûreté municipale de Montréal depuis huit ans.